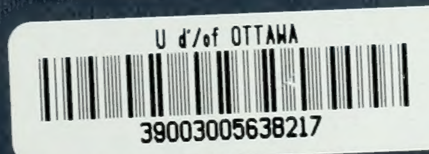
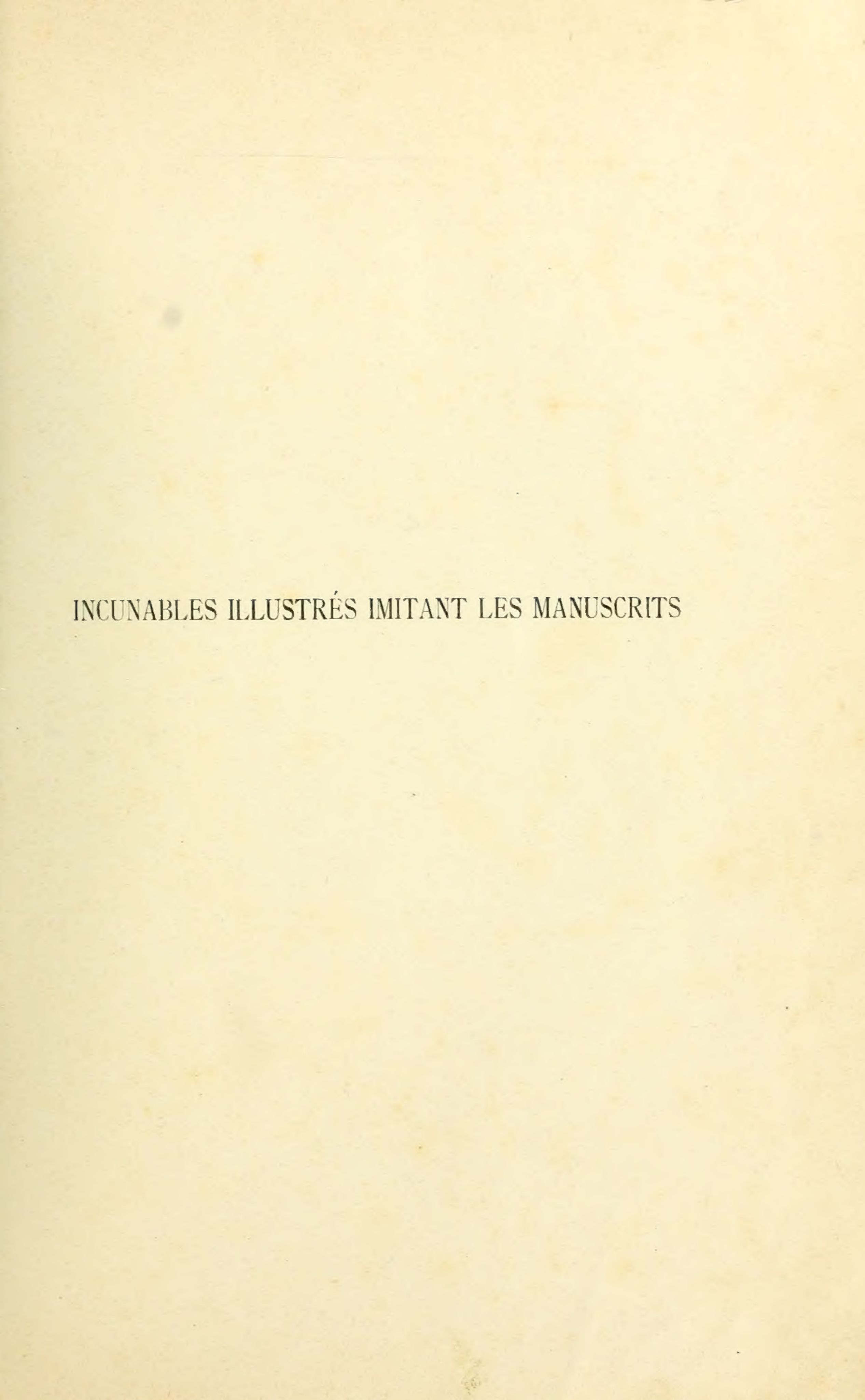






INCUNABLES ILLUSTRÉS IMITANT LES MANUSCRITS

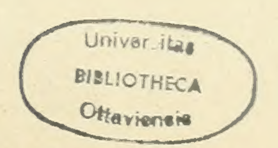
LEO S. OLSCHKI

Incunables illustrés imitant les Manuscrits

Le passage du manuscrit au livre imprimé



FLORENCE
LEO S. OLSCHKI - ÉDITEUR
1914



1914. — Imprimerie Giuntina, dirigée par L. Franceschini - Florence, Via del Sole, 4.



Incunables illustrés imitant les Manuscrits

Le passage du manuscrit au livre imprimé



a découverte de l'imprimerie typographique n'opéra pas tout d'abord, on le sait, un changement radical dans l'aspect général du livre. Les premières œuvres sorties des mains des imprimeurs ressemblent étonnamment aux manuscrits de la même époque, surtout jusqu'à 1475 environ, si bien qu'à distance on ne saurait dire parfois si on est en présence d'un incunable ou d'un volume exécuté à la main.

Les ressemblances sont, d'une façon générale, les suivantes: Les lettres du texte imprimé présentent les mêmes types que celles qui sont tracées par les calligraphes (gothique, lettre de forme, lettre de somme, ronde et romaine). On retrouve les mêmes abréviations, les mêmes liaisons et la même ponctuation que dans les manuscrits. La disposition générale du texte imprimé est identique à celle du texte manuscrit. Les signatures et les réclames pour l'ordre des cahiers et la foliotation sont tracées à la main et non imprimées. Ce qui est très caractéristique aussi, c'est que le titre n'est pas imprimé en pleine page; le premier livre imprimé qui nous offre un exemple d'une page de titre, donnant la date, le lieu de publication et le nom de l'imprimeur est le *Calendarium Johannis Regiomontani* de 1476 (Hain *13776). Une page blanche était réservée pour qu'un calligraphe y transcrivit le titre. L'incipit et l'explicit (colophon), avec l'adresse bibliographique, étaient seuls imprimés en noir ou en rouge.

Ce qui donne surtout aux premiers incunables l'apparence du manuscrit, c'est la décoration entièrement exécutée à la main. L'imprimeur laissait un espace vide à l'endroit où devait être peinte une initiale (indiquée plus tard par lui par une minuscule imprimée en noir, pour éviter toute confusion). Les marges étaient souvent remplies de vignettes composées de feuillages, de fleurs, de dessins variés, d'armoiries, d'animaux et de personnages même, le tout enluminé

soigneusement comme dans les manuscrits ou dessiné à la plume; la première page entière du texte était souvent seule encadrée d'une bordure peinte en couleurs et rehaussée d'or. Les artistes se servaient des mêmes modèles pour décorer les livres d'heures manuscrits et ceux imprimés. Enfin certains incunables offrent des peintures à pleine page qui sont souvent l'œuvre de miniaturistes de talent. Si nous ajoutons que les premiers livres imprimés sont fréquemment sur parchemin, on comprendra sans peine que l'illusion est pour ainsi dire complète. Il faut dans certains cas regarder de près les caractères du texte pour discerner s'ils sont obtenus typographiquement.

Les premiers imprimeurs eurent donc tout d'abord pour but de reproduire les manuscrits à un grand nombre d'exemplaires et pour des prix modérés. Ils poussèrent l'imitation si loin et si parfaitement que leurs œuvres purent être vendues comme des manuscrits. Leur supercherie fut vite dévoilée, mais ils n'en continuèrent pas moins au grand jour ce qu'ils avaient fait jusqu'alors en secret.

A partir de 1470 environ, les ressemblances que nous venons de signaler vont s'atténuer de plus en plus. Les signatures, les réclames et la foliotation sont imprimées; il en est de même pour le titre, qui figure sur une page distincte. C'est au point de vue de l'illustration que la différence d'aspect est surtout sensible. Dans les premiers incunables, celle-ci était obtenue au moyen de gravures en relief sur bois (xylographie), très souvent enluminées, sur la demande des amateurs, parce qu'elles étaient encore assez grossières d'exécution. Ce n'est que dans le dernier quart du XV[e] siècle que la gravure sur bois se perfectionne. Le dessin est plus élégant et les figures ont plus de modelé. Les graveurs italiens, d'abord, puis français et allemands, produisent des œuvres de plus en plus soignées, qui dispensent de recourir à l'enluminure. Il est à peine besoin de rappeler l'énorme succès qu'obtinrent Simon Vostre et Antoine Vérard, dans l'illustration des livres d'heures surtout.

Vérard produisit encore cependant des livres d'heures dont toutes les grandes figures étaient destinées à être peintes et, dans ce but, dessinées légèrement. Il se fit aussi une spécialité de la publication des romans de chevalerie illustrés. Les gravures de ces romans ressemblaient aussi fidèlement que possible aux miniatures. Les bibliophiles commandaient des exemplaires de luxe, sur parchemin le plus souvent, et faisaient colorier les gravures qui servaient ainsi de canevas, faisant même quelquefois intercaler des peintures originales difficiles à reconnaître des gravures enluminées. Ainsi certains beaux imprimés sur vélin, illustrés de la sorte, présentent encore au début du XVI[e] siècle tout à fait l'aspect des manuscrits du temps. Dans les bibliothèques, on rencontre des vélins dont les colophons, donnant l'adresse du libraire et la date d'impression, ont été grattés, pour rendre, sans doute, l'imitation et l'illusion plus complètes.

Dans ma collection d'Incunables, il y a un exemplaire admirable de la fameuse édition du *Rationale* de G. DURAND, imprimée sur vélin par Fust et Schoeffer en 1459, où l'on a gratté le colophon pour faire croire que le volume est un manuscrit. Brunet en signale un exemplaire, sans la souscription typographique, qui se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris qui, d'après lui, serait un tirage spécial, sans colophon; je suppose qu'on a fait disparaître aussi

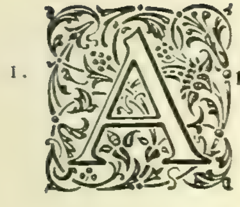
le colophon dans ce volume, pour la même raison, car il n'est pas vraisemblable que Fust et Schoeffer aient mis en vente d'abord des exemplaires sans un colophon et peu après d'autres avec le colophon. La date à la fin du volume se rencontre déjà dans les deux éditions du fameux *Codex psalmorum* de 1457 et 1459, publiées par ces deux mêmes imprimeurs, et on ne voit aucune raison pour qu'ils ne l'aient point mise dans le *Rationale* qui passe pour le troisième livre avec une date certaine.

Un peu plus tard, au début du règne de François 1er, l'imprimerie s'affranchit complètement de l'imitation des manuscrits. La gravure fait alors des progrès étonnants. Les œuvres dues au burin de Geoffroy Tory, qui s'était perfectionné à l'école de la Renaissance, et de ses contemporains font définitivement abandonner les livres à figures enluminées. L'imitation plus ou moins servile du manuscrit n'est plus de mode. En Italie, on a conservé assez longtemps l'usage de décorer à la main les livres imprimés; nous en trouvons beaucoup d'exemples dans le courant du XVIe siècle, particulièrement dans les exemplaires tirés sur parchemin, destinés à des personnages de haute distinction. Dans une visite récente à la Bibliothèque Royale de Berlin, sous la conduite du très aimable Dr. Paul Schwenke, j'ai trouvé, par exemple, dans l'admirable collection des éditions des Alde un exemplaire du Pétrarque de 1501, imprimé sur vélin, qui contient six superbes miniatures pour les Triomphes.

Les manuscrits étaient presque toujours commandés par les grands bibliophiles et avaient un certain caractère individuel; ils contenaient, outre des lettres ou des bordures enluminées, les armoiries du propriétaire qui constituaient son ex-libris. Les imprimeurs firent aussi décorer leurs éditions, avant de les mettre en vente, d'initiales et de bordures peintes laissant dans celles-ci au bas un espace vide pour les armoiries de l'acquéreur. Pour les bibliophiles on a donc continué dans les livres imprimés un usage, auquel ils étaient habitués longtemps avant l'invention de l'art de l'imprimerie.

Pour faire mieux connaître la transition du volume manuscrit au livre imprimé, j'ai réuni les incunables que je vais décrire dans l'espoir d'offrir à mes aimables lecteurs des exemples intéressants de ce que je viens de leur exposer.

LEO S. OLSCHKI.

1. mmianus Marcellinus. Historiarum liber XIV-XXVI. Romae. Georgius Sachsel de Reichenhal et Bartholomaeus Golsch de Hohenbart clerici, 7 Junii 1474, in-fol. Mar. rouge, fil. et comp. à la Du Seuil, tr. dor. (rel. anc.). (34597).

Hain Copinger 926. *Pellechet* 665. *Proctor* 3480. *Voulliéme* 3365.

130 ff. sans ch., récl. ni sign. dont le premier blanc manque. Car. ronds, 38 lignes.

Editio princeps, extrêmement rare, et la seule édition donnée de cet auteur au 15e siècle.

Exemplaire grand de marges et très bien conservé sauf des piqûres dans quelques ff. au début et à la fin du vol. La première page est décorée d'une bordure ornem. peinte et rehaussée d'or, laquelle est collée sur les marges, en bas des armoiries. Au début du texte jolie initiale miniaturée.

2. **Aquino, S. Thomas de,** O. Praed. Catena aurea seu continuum in IV Evangelistas. Romae, Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz, 7 Dec. 1470 2 vol. in-fol. Avec une superbe bordure et 4 belles initiales ornem. miniaturées. Vélin. (32149).

Hain-Copinger *1330. *Pellechet* 934. *Proctor* 3314. *Audiffredi* p. 65-67. Manque à *Voulliéme.*

Vol. I: 307 ff. sans ch., récl. ni sign. (sur 326). Car. ronds, 46 lignes.

Vol. II: 343 ff. sans ch., récl ni sign. (sur 346). Car. ronds, 46 lignes.

Exemplaire à grandes marges, très bien conservé, sauf quelques piqûres sans importance. Les initiales et la bordure sont joliment exécutées en couleurs et rehaussées d'or, l'écusson dans le bas de la bordure a été frotté.

Il manque du premier vol. les ff. 1 blanc, 309 à 326 (dont 325 portant le colophon), et du second vol. les ff. 1 à 4 (1 blanc).

3. **Aquino, S. Thomas de.** De veritate catholicae fidei contra errores infidelium. Romae, Arnoldus Pannartz, 20 Sept. 1475, in-fol. D.-veau. (31929).

Hain-Copinger 1387. *Pellechet* 988. *Proctor* 3529. *Audiffredi* pp. 186-187. Manque à *Voulliéme.*

300 ff. sans ch., récl. ni sign., le dernier blanc manque. Car. ronds, 2 col. et 42 lignes.

Au début du texte une jolie initiale orn. peinte en couleur et rehaussée d'or.

L'exemplaire est rubriqué en rouge et bleu, les marges sont fort larges, bonne conservation sauf des mouillures; dans les premiers et les derniers ff. des piqûres sans importance.

4. **Aquino, S. Thomas de.** Super quarto Sententiarum. **Moguntiae Petrus Schoeffer,** 13 Junii **1469.** Gr. in-fol, Ais de bois rec. de veau est., 8 coins et 2 milieux avec des boucles en bronze cis., 2 fermoirs. (Anc. rel. gothique, dos refait). (33580)

Hain *1451. *Pellechet* 1068. *Proctor* 87. *Voullième* 1521.

274 ff. n. ch. ni sign. Car. goth., 2 col.

Volume très rare, le sixième sorti de ces presses et le cinquième daté. L'exemplaire est d'une beauté et fraîcheur uniques, comme s'il eût quitté les presses dans ces jours mêmes, il est sans taches, mouillures et piqûres et n'a jamais subi quelque nettoyage.

Il est de plus très grand de marges, 397×300 mm., témoins, le papier blanc et beau, rubrication en rouge, quelques jolies initiales de différente dimension peintes en rouge et bleu. Sur le f. de garde on lit cette inscription : « Godefridus Nechtersche canonicus. Anno Dñi 1559 ».

Voir le fac-similé sur la planche II.

5. **Augustinus, S. Aurelius.** De civitate dei libri XII. Romae, Conradus Suueynheym et Arnaldus Pannartz, **1468**, in-fol. Avec une large bordure et 20 grandes initiales ornem. peintes en couleurs et rehaussées d'or. Veau rouge, larges encadr. et fil. d'or sur les plats, dos orné, dent. int. (30539).

Hain-Copinger 2047. *Pellechet* 1546. *Proctor* 3293. *Audiffredi* p. 12. *Dibdin, Bibl. Spencer,* I, p. 171-72. Manque à *Voullième.*

271 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. ronds, 46 lignes.

Bel exemplaire à pleines marges, 400×272 mm., rubriqué en rouge, bleu et vert. La belle bordure au recto du f. 16, formée d'entrelacs, renfermant 2 grandes initiales et un écusson entouré d'une couronne de lauriers, est un peu défraîchie par le lavage, ainsi que les initiales miniaturées. C'est pour cela que les notes du temps et les soulignures ont à peu près disparu. Sauf cela et un nombre de feuillets brunis l'état de conservation n'est pas mauvais.

6. **Ausmo vel Auxmo, Nicolaus de.** Supplementum summae Pisanellae. Venetiis, Franciscus Renner de Hailbrunn et Nicolaus de Francfordia. 1474, in-fol. Avec une grande et 26 petites initiales ornem. peintes en couleurs et rehaussées d'or. Anc. rel. ais de bois rec. de veau est. (30729).

Hain-Copinger *2153. *Pellechet* 1626. *Proctor* 4161. *Voullième* 3688.

336 ff. sans ch., récl. ni sign., le premier et le dernier blancs. Car. goth. de 2 grandeurs, 2 col et 47 à 48 lignes.

La belle initiale au début du texte est formée de rinceaux et de fleurons qui s'allongent sur les marges, 55×80 mm., le dessin en est très beau. Nombreuses initiales tirées en rouge et bleu. C'est le 5e des 14 seuls volumes datés et des 2 non datés, sortis de ces presses.

Bel exemplaire, à pleines marges, quelques notes contemporaines, un petit trou de vers dans les premiers ff. ; le premier f. du texte est fort habilement remargé.

Voir le fac-similé ci-contre.

7. **Ausmo, Nicolaus de.** Supplementum Summae Pisanellae. Venetiis, Franciscus Renner et Nicolaus de Francfordia, 1476, in-4. Avec une figure et un encadrement miniaturés. Cart. (36298).

Hain-Copinger *2155. *Pellechet* 1629. *Proctor* 4167. Manque à *Voullième.*

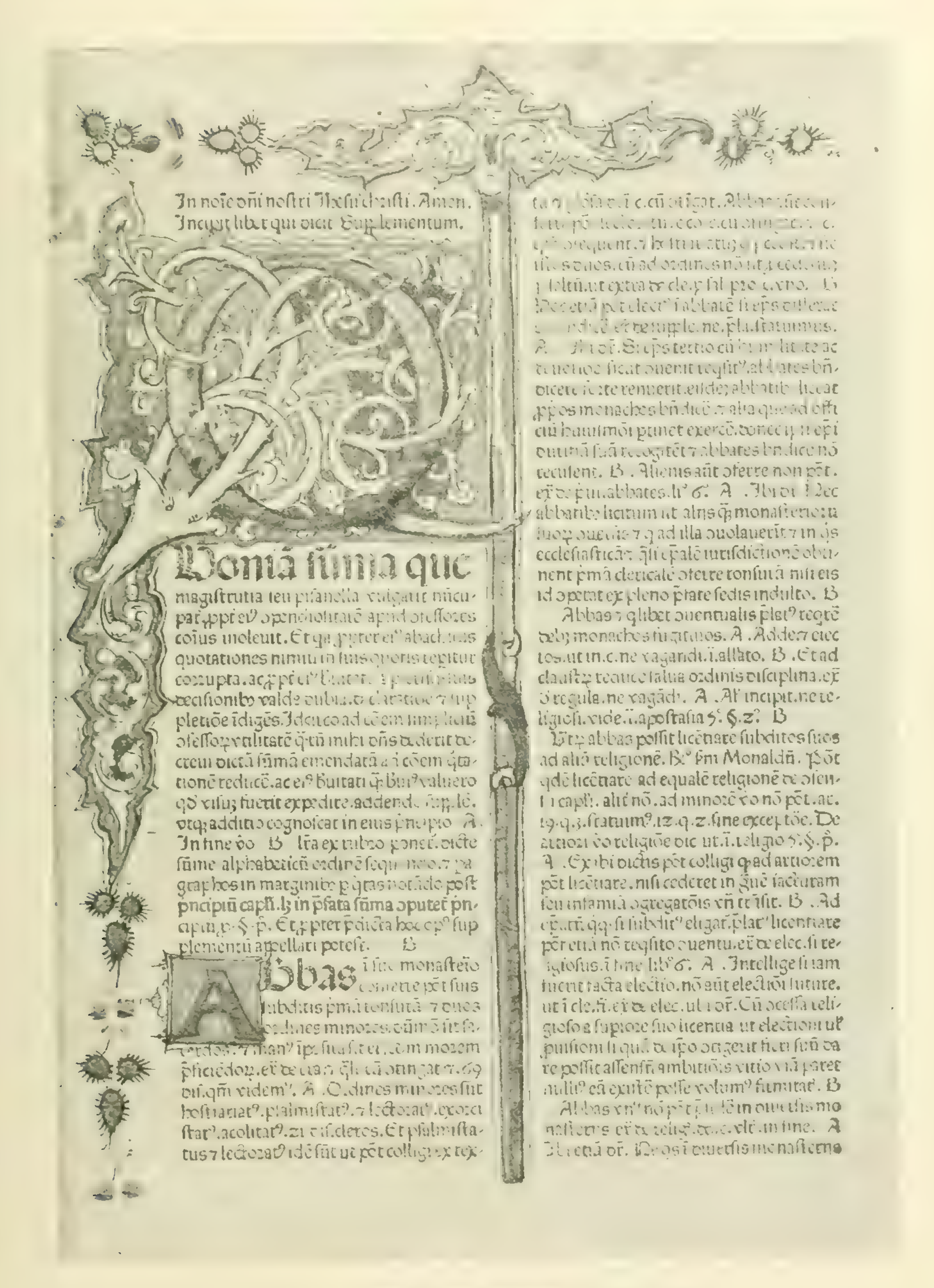
356 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. goth. de 2 grandeurs, 2 col. et 47 lignes.

Au début la très belle figure de l'auteur à mi-corps, feuilletant un livre sur son pupitre, faisant partie d'une grande initiale, et joli encadrement de page, à entrelacs, renfermant dans la partie infé-

rieure des armoiries. Le tout peint en couleurs et rehaussé d'or. La bordure est malheureusement un peu endommagée, mais la figure est restée intacte. Nombreuses lettrines filigranées, peintes en rouge et bleu.

Mouillures dans les marges latérales de la seconde moitié du volume lequel est du reste fort bien conservé, de toute fraîcheur et à grandes marges.

Voir le fac-similé sur la planche III.


In noīe dñi nostri Jhesu christi. Amen.
Incipit liber qui dicit Supplementum.

Summa que

N° 6. — AUSMO. *Supplementum.* Venetiis 1474.

8. **Ausmo, Nicolaus de.** Supplementum summae Pisanellae. Venetiis, Franciscus Renner de Hailbrunn et Petrus de Bartua, 1477, in-4. Vélin. (33278).

Hain-Copinger *2156. *Pellechet* 1630. *Proctor* 4170. Manque à *Voullième*.

430 ff. n. ch., dont le premier blanc manque. Car. goth. de 2 grandeurs, 2 col., 42 lignes.

Bel exemplaire, rubriqué en rouge et bleu, orné d'une grande initiale et des armoiries enluminées.

9. **Barzizius, Gasparinus,** Pergamensis. Epistolae. Absque ulla nota. (Lovaniae, Johannes de Westphalia, 1482), in-4. Avec une jolie bordure à rinceaux et grotesques peinte en couleurs et rehaussée d'or. Mar. vert, fil., dos orné, tr. dor. (rel. du 18e siècle). (34552).

Hain-Copinger 2668. *Campbell* 773. *Pellechet* 1976. *Voullième* 4922. Manque à *Proctor*.

54 ff. n. ch. dont le 1er blanc manque. Car. ronds, 31 lignes.

Exemplaire très frais et à grandes marges, les ff. 1 et 53 ont les marges allongées. Rubrication en rouge.

10. **Bessarion, Nicolaus,** Cardinalis Sabinus et patriarcha Constantinop. Adversus calumniatores Platonis etc. Romae, Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz, s. d. (**1469**), in-fol. Avec une jolie initiale à entrelacs, miniaturée. D. mar. r., dos orné (rel. de la fin du 18e siècle). (31921).

Hain-Copinger *3004. *Pellechet* 2253. *Proctor* 3300. *Voullième* 3306. *H. Walters, Inc. typ.* p. 84. *Catalogue J. Pierpont Morgan* 243. *Audiffredi* pp. 21-22.

234 ff. sans ch., récl. ni sign. dont les ff. 1, 16 et 234 blancs manquent. Car. ronds, et quelques passages en car. grecs onciaux.

Première édition très rare, tirée à 300 exemplaires seulement, voir *Burger, Buchhändler-Anzeigen des 15. Jahrh.* p. 6 et pl. 10, et *Fumagalli, Lexicon typogr. Italiae* p. 333 et fig. 133.

Magnifique exemplaire, très frais et à grandes marges, seulement quelques ff. ont l'extrémité de la marge du haut et du bas allongée, au commencement et à la fin du volume quelques piqûres.

11. **Boethius.** De consolatione philosophiae cum commentario Thomae de Aquino. Coloniae, Johannes Koelhoff, 1482, in-fol. Avec 6 initiales fig. et orn. dessinées à la plume. Ais de bois rec. de veau est., 2 fermoirs en bronze. (30543).

Hain-Copinger 3375. *Pellechet* 2518. *Proctor* 1052. *Voullième* 775.

204 ff. n. ch. Car. goth. de 2 grandeurs, 2 col. et 47 lignes.

Edition fort rare, l'exemplaire est très frais et grand de marges, nombreux témoins, et nombreuses notes du temps marginales et interlinéaires sur une partie des ff. Piqûres sans importance dans quelques ff. au commencement et à la fin du volume, fol. 1 blanc est couvert d'anciennes notes, le dernier f. blanc manque.

Les initiales dont 4 ornées de figures grotesques, sont très bien dessinées à la plume, et ornées de rinceaux qui s'étendent sur les marges.

Voir le fac-similé ci-contre.

12. **Bonifacius VIII,** papa. Liber Sextus Decretalium, cum commento Johannis Andreae. Moguntiae, Petrus Schoeffer, 9 Jan. 1476, gr. in-fol. Avec une fort jolie bordure historiée, dessinée à la plume. Mar. rouge, triples fil., dos orné, dent. intér., tr. dor. (Derome). (33599).

Hain-Copinger *3593. *Pellechet* 2736. *Proctor* 109. Manque à *Voullième*.

162 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. goth. de 2 grandeurs, en rouge et noir, le texte entouré de la glose, 2 col, et 66 lignes pour le commentaire.

Exemplaire de toute beauté et fraîcheur, à grandes marges, 405×280 mm., rubriqué en rouge et bleu. Ex libris *Edward Bond 1905* et *Charles Butler*.

Voir le fac-similé à la p. 14.

13. **Bonifacius VIII.** Liber VI. decretalium. Venetiis, Johannes de Colonia et Johannes Manthem, 1479, gr. in-fol. Avec une jolie initiale miniaturée. Ais de bois. (29472).

Hain-Copinger *3590. *Proctor* 4335. *Pellechet* 2742. *Voullième* 3756.

145 ff. n. ch. Car. goth. de 2 grandeurs, le texte entouré de la glose: 2 col. et 68 lignes. Les sommaires des chapitres sont imprimés en rouge.

Bel exemplaire très propre et grand de marges, rubriqué. Quelques piqûres au commencement du volume.



N.° 11. — BOETHIUS. *De consolatione philosophiae.* Coloniae 1482

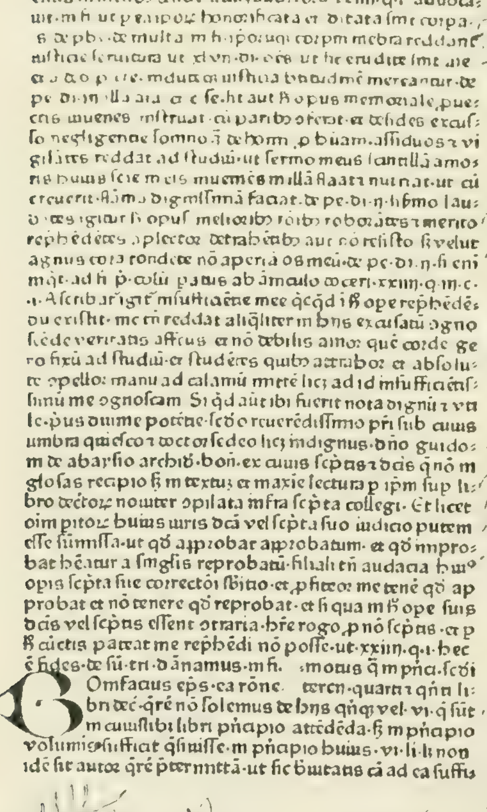
14. **Cicero, Marcus Tullius.** De finibus bonorum et malorum. Venetiis, s. typ. n. (Vindelinus de Spira), sumptibus Johannis de Colonia, 1471, in-fol. Avec une belle bordure à fleurs et feuillages, en bas des armoiries dans un cercle, et 4 initiales, le tout peint en couleurs et rehaussé d'or. Veau brun, fil., encadr. à froid, dos orné (anc. rel.). (35417).

Hain-Copinger-Reichling 5328. *Pellechet* 3789. *Proctor* 4036. Manque à *Voullième.*

91 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. ronds, 32 lignes.

Superbe exemplaire, réglé en rouge, à toutes marges, de cette édition fort rare, qui est un des premiers produits des presses de Vindelinus de Spira.

Voir le fac-similé sur la planche IV.



Quia posterius est ordo prius humana sub-
sidia petere ut illis desicientibus diuini fauoris
gratia postuletur de eo di. i. omnis xpianus in si-
lidario ego iohes andree bonon. in omnibus
inuenia minor dec. doctores licz minimus etiā indignus. cu-
piens huius opis mei fore principium ad inuocacōem ho-
noreᵭ et laudem nois ihu xpi. qd qñ recolo flectere debeo
genua salū corde q.
de minu. ec. decet.
pus ad eū inquā:
tū possum humiles
porrigo preces. ut
nō pōderans hūa-
nis temeritas. sui
sola clementia in
me sui celestis irri-
gui. grām infundat
scie et eloquentie
supplendo defectū
augendo ingenij
modulū i memo-
rie quātitatē ut possim scripturarū huius libri veritatem
pandere errores fugare enigmata reserare nodos soluē
obscura dilucidare et dubia declarare. q. de relig. c. i. ut sic
conseruetur i augmentetur scia vtus i gra in meipo. ut m
vbū ps. de virtute ambulē in virtutem de pe. di. ii. dū scām.
plātetur edificetur roboretur et efficiatur huius iuris sa-
cratia in mēbris scholasticis auditorū (xxiii. q. i. aduoca-
tum in si. ut p eam ipoz honorificata et ditata sint corpa.
s. de pb. . de multa in hipoz corpm mebra reddant
iustitie seruitura ut . xl. di. oēs ut hereditate sint ane
et o ... p e ... inducti in iustitia beatudine mereantur. de
pe. di. in. illa ... et c. se. ht aut h opus memoriale, pue-
ris iuuenes instruat. cū paribus conferat. et desides excus-
so negligentie somno . debitam . p hūam. assiduos z vi
gilātes reddat ad studiū. ut sermo meus sanctā amo-
ris huius scie in eis iuuenibus millā flāmā nutriat. ut cū
creuerit. flāma dignissimā faciat. de pe. di. ii. hīmo lau-
des igitur h opus melioribus rōibus roborātes i merito
reprehēdētes amplector detrahētibus aut nō resisto s velut
agnus coram tondente nō aperiā os meū. de pe. di. ii. si eni
m . ad h . p. coliū. pauus ab āmeulo doceri. xxiii. q. iii. c.
ii. Ascribat igitur insufficientie mee qcqd i h ope reprehēdē-
dum extiterit. me tñ reddat aliqliter in bus excusatū cogno
scēde veritatis affectus et nō debilis amor: quē corde ge
ro fixū ad studiū et studētes quibus attrahor et absolu-
te compellor manū ad calamū mittē licz ad id insufficientis-
simū me cognoscam. Si qd aūt ibi fuerit nota dignū i vti
le. pus diuine potētie. scdo reuerēdissimo pri sub cuius
umbra quiescō i doctor sedeo licz indignus. dño guido-
ni de abaisio archid. bon. ex cuius scriptis z dcis qnō in
glosas recipio h in textuz et maxie lectura p ipm sup li-
bro decretoz noviter compilata infra scripta collegi. Et licet
oim pitoz huius iuris dcā vel scripta suo iudicio putem
esse summissa. ut qd approbar approbatum. et qd impro-
bat hēatur a singlis reprobatū. filiali tñ audacia hu⁹
opis scripta sue correctōi sbiicio et pfiteor me tenē qd ap
probat et nō tenere qd reprobat. et si qua in h ope suis
dcis vel scriptis essent cōtraria. hre rogo p nō scriptis. et p
h cūctis pateat me reprehēdi nō posse. ut. xxiii. q. i. hec
ē fides. de sū. tri. dānamus. in fi. motus q̄ in pnā. scdi

Bonifacius eps. ca rōne decreti. quarti z qnti li-
bri decc. qre nō solemus de bis qnq vel. vi. q sūt
in cuiuslibet libri pncipio attēdēda. s in pncipio
volumis sufficiat qsiuisse. in pncipio huius. vi. li. li. non
idē sit autor qre pterimittā. ut sic breuitatis cā ad ea suffi-

ciat remisisse. q in pñ. greg. cōpilacōis p b. notata sūc-
rūt. Et licz ānq sit rethoricoz altricacō an salutacō sit ps
eple. id coz disputacōm z solucōi relinquēs. s. phemiū
in quatuor diuido ptes. In qrū pma salutacō pōnitur us-
qz ibi sacrosce. In scda exordiū usqz ibi. sanc. In tercia
narracō usqz ibi vm̄ sicam. In quarta cōclusio usqz in fi-
¶ Primo igitur dñs bonifacius doctores z scolares mo-
rātes bon. salutat
et benedicat. Scdo
exordiēdo dicat qd
intēdit sollicite cir
ca comoda sbdito
rum et voluntarie
laborat. et interdū
totis noctibus vigi-
lat ānq iura decla-
rādo et noua odē-
do. ut ipoz scanda-
la tollat. et lites re-
primat. ad qd se
teneri fatetur ex of
ficio dispensacōis sibi credite. eo qd pest scē rōne ecclie q.
a deo plāta fuit cunctis eccis. et effecta totius orbis ma
gistra. Tercio narrat se a multis requisitū insistēter ut clu
cidaē debēt q ex extrauagātibus editis post cōpilacōz gg.
. ix. ab ipo vel alijs rō. pon. teneri z q refutari debērēt. et
q fuer int autores ipaꝝ. Qd efficē desiderās p tres nota
tos in lra extraugātes ipas fecit diligēntius recenseri. qrū
multe resecate fuerūt qd tpales vel in toto sr̄ie. vel supflue
relīqs in melius reformatas cū utlibus cōstōnibus p ipm
nouiter editis mādauit in vnū librū redigi. et sb debitis
titulis collocari. Illū qz librū vult adiūgi quinqz libris de-
cretaliū et vocari sextū. cū senarius numerus sit pfcūs.
Dicat demū qd ideo nō mādauit has cōstōnes i cōpilacōe
greg. sb suis titulis poni. qd opuisset multos libros de-
strui z nouos fieri cū maxis laboribus et expēs. Quarto
cōcludēdo mādat ipis doctoribus z scolaribus qd ipm librū
mature cōpositū quē eis sb bulla trāsmittit affectuose re
cipiāt. illo vsūri in iudicijs z in scolis. et pcipit qd ulteri⁹
nō recipiāt nec p dec. hēant aliqs cōstōnes rōnoꝝ pon.
editas post cōpilacōnē greg. ix. q in ipo sexto li. inserte
vel refuate nō sint. s dic. phemiū. eiusdē nomis lcz
a ¶ bonifacius. ex pdecessoribus suis: ipse fuerit octa-
uus credo qd vincādec. habuim⁹. f. s. de p sūp. nullus. Et
dr bonifacius qsi bona faciēs. et vere ē cōsonās nomen
rei, put esse di. xxi. di. cleros. de pbē. cū sm. insti. de te na.
. C. ē aliud. bonū igitur nio optimū fecit nrm ius cañ.
illuminādo et p declaracōnē antiquoꝝ iuriū z p edicōes
nouoꝝ ut . q. seq. ¶ Sz solēt iuuenes dubitaē. q rōe mu-
tetur nomē in creacōe ro. pō. cū nois mutacō phibita sit.
. C. de mu. no. l. i. s eni pus vocabat bñdcūs. mō bonifa
cius ē noiatus. Inno. iiii. pus simbaldus. Greg. x. pus
theobaldus. Cel. v. pus petrus. Rñdetur h fieri ad ostē
dēdū p mutacōnē nois frām mutacōnē bis. cū eni pus
pur⁹ esset hō nūc vicē veri dei gerit i terris. s. ut ec. bñ. ut
nrm. Sed ideo qd ois actō xpi nra ē instructō. s. de dec.
significasti. ii. q. i. deus oipotēs. s in pmocōne petri muta-
tū ē sibi nomē cū p mo vocaretur simō. xxi. di. i nouo. s ro.
pon. vicē petri gerit. s. q h sint le. p venerabilē. vñ ad
eius instar p meliū mutādū ē sibi nomē. ptereā equū fu-
it mutacōez fieri. qd posset pmotus turpe oriĝiale nomē
hre. pone exēplū. s. de elec. p inquisicōz. vñ nō esset equū
ipm illo noie vocari. lex aūt de mutacōe nois fraudulē-
ta intelligit. consecracōz z coronacōz sic scribit bonifa
b ¶ Eps. ān: cius elcūs eps. et adde qd dicā in si li. sup
data. Et qre se vocet epm. cū sint in eccia dei dignitates

N.º 12. — BONIFACIUS VIII. *Decretales.* Moguntiae 1476.

15. **Duns Scotus, Johannes,** O. Min. Scriptum in tertium librum Sententiarum a Thoma Penketh emendatum. Venetiis, Johannes de Colonia et Johannes Manthem, 1477, in-fol. Avec une jolie bordure à rinceaux, miniaturée, en haut initiale renfermant le portrait de l'auteur, en bas blason au monogramme du Christ. Ais de bois rec. de peau estampé (anc. rel. vénitienne raccomm.). (34933).

Hain-Copinger *6416. *Pellechet* 4451. *Proctor* 4324. *Voullième* 3747.

114 ff. n. ch. Car. goth., 2 col. et 51 lignes.

Exemplaire de toute fraîcheur et à grandes marges, orné d'une belle bordure à 4 côtés et de nombr. lettrines filigranées peintes en rouge et bleu, rubrication en rouge et bleu. Légère mouillure dans l'extrémité de la marge latérale. Les feuillets de garde sont formés de fragments d'un manuscrit latin du XIII[e] siècle.

Voir le fac-similé sur la planche IV.

16. **Duranti, Guillelmus.** Rationale divinorum officiorum. **Moguntiae. Johannes Fust et Petrus Schoffer, 6 Oct. 1459,** gr. in-fol. Avec des initiales miniaturées. D.-rel. vélin. **Imprimé sur Vélin.** (35911).

Hain-Reichling 6471. *Pellechet* 4401. *Proctor* 66. Manque à *Voullième*.

160 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. goth. en rouge et noir, 2 col. et 63 lignes.

Vénérable document des premiers temps de la typographie, le troisième livre imprimé, daté, qui compte pour une des plus grandes raretés, devenu introuvable.

L'exemplaire irréprochable, tiré sur vélin, a conservé toute sa fraîcheur primitive, de sorte qu'il paraît être sorti des presses ces jours mêmes. Les marges sont d'une largeur extraordinaire, 414×303 mm.

Dans le corps du volume 4 jolies initiales miniaturées dont les décors s'étendent sur les marges, et un très grand nombre de lettrines ornées d'arabesques peintes en rouge et bleu, rubrication en rouge et bleu.

Les ff. 1, 14, 20 et 27 qui manquent ont été refaits en admirable fac-similé et tirés sur vélin à s'y méprendre. La souscription a été rendue à peu près fanée, mais on reconnaît encore bien l'empreinte des caractères sur le vélin.

Le grattage du colophon est dans ce cas-ci, comme nous avons dit peu avant, un exemple précieux pour notre thèse qu'on a voulu faire croire que le volume est un manuscrit. Le foulage produit par l'impression est cependant bien visible au recto et au verso de sorte que, avec un peu d'effort, on peut lire encore le colophon.

Exemplaire échappé aux recherches soigneuses de M. Seymour de Ricci qui cite dans son beau *catalogue raisonné des premières impressions de Mayence* (1445-1467) édité par la Gutenberg Gesellschaft en 1911, en tout quarante-trois exemplaires complets et incomplets tirés sur vélin et sur papier, dont on connaît l'existence. La Bibliothèque Laurentienne de Florence en possède aussi un exemplaire, comme nous avons appris de l'ouvrage intéressant de M. Seymour de Ricci, et nous avons constaté, après l'avoir examiné, que le superbe exemplaire, qui se trouve du reste cité dans le catalogue de Bandini parmi les *codices*, manque aussi du colophon lequel fut gratté comme dans notre exemplaire. Voilà donc une preuve nouvelle de la vérité de notre thèse.

Voir le fac-similé sur la planche II.

17. **Fasciculus** temporum (auctore Wernero Rolewinck, O. Carthus.) S. l. typ. et d. (Argentorati, Johannes Prüss, 14...), in-fol. Avec 18 fig. dont 1 grande, gr. s. b. Cart. (33095).

Hain-Copinger *6916. *Proctor* 563. *Voullième* 2360.

6 ff. n. ch., xc ff. ch. et 2 ff. n. ch. Car. goth. de 3 grandeurs, 50 lignes.

Très bel exemplaire à grandes marges, témoins, rubriqué en rouge. On remarque au verso du dernier f. blanc un joli dessin à la plume, un jeune homme à cheval, en haut cette inscription : « Meinen gantzwilligenn Dienst ».

18. **Gellius, Aulus.** Noctes atticae. Brixiae, Boninus de Boninis, 3 Martii 1485, in-fol. Avec 1 initiale enluminée et des initiales peintes en rouge et bleu. Mar. rouge, fil. et riches encadr. dor., dos orné (jolie rel. du 18e siècle). (33006).

Hain-Copinger *7521. *Lechi* p. 35. *Pellechet* 5012. *Proctor* 6958 *Proctor, Printing of Greek* p. 132. Manque à *Voulliéme.*

192 ff. n. ch. Car. ronds et car. grecs, 37 lignes.

Exemplaire de toute beauté et fraîcheur, rubriqué en rouge et bleu, les ff. numérotés en rouge, les marges sont extraordinairement larges. Au début du texte une initiale orn. miniaturée dont les décors s'étendent dans les marges, en bas un écusson avec la tête d'un nègre. Sur un f. de garde 6 lignes écrites d'une main ancienne. La riche reliure est bien conservée.

19. **Gregorius IX,** papa. Decretalium libri V cum glossa. Venetiis, Thomas de Blavis, 22 Dec. 1486, in-4. Avec une belle bordure ornem. peinte en couleurs et rehaussée d'or, de nombreuses lettrines tirées en bleu, et la marque typogr. en rouge, gr. s. b. Vélin. (31766).

Hain-Copinger *8021. *Proctor* 4763. Manque à *Voulliéme.*

420 ff. n. ch. Car. goth. de 2 grandeurs, impr. en rouge et noir, le texte entouré du commentaire qui compte 63 lignes, 2 col.

Exemplaire fort bien conservé sauf des piqûres dans le dernier f. Il manque f. 1 qui contient un avis.

Voir le fac-similé sur la planche III.

20. **Hieronymus, S.,** episc. Stridon. Tractatus et Epistolae e recognitione Joannis Andreae episc. Aleriensis. Romae, in domo Petri Maximi (Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz), 13 Dec. **1468.** 2 vol. gr. in-fol. Vélin et (vol. II) veau fauve, encadr., au milieu armoiries, dos orné. (34593).

Hain-Copinger-Reichling 8551. *Proctor* 3294. *Audiffredi* pp. 12-14 no. IV. Manque à *Voulliéme.*

Vol. I. 302 ff. sans ch., récl. ni sig Car. ronds, 46 lignes.

Vol. II. 330 ff. sans ch , récl. ni sign. Car. ronds, 46 lignes.

Le premier volume est très grand de marges 407×275 mm., témoins, rubrication en rouge. Sa conservation est irréprochable et de toute fraîcheur, seulement 13 ff. sont un peu restaurés dans le fond blanc. Reliure en vélin.

Le second volume est autant grand de marges 403×285 mm., témoins. Au début du texte une superbe bordure à 3 côtés, miniaturée, formée d'entrelacs et de feuillages du plus beau style, en bas des armes dans un cercle. Dans le corps du volume 20 jolies initiales ornem. peintes en couleurs et rehaussées d'or, nombreuses lettrines au trait peintes en rouge ou bleu. Quelques notes du temps. Conservation irréprochable. Reliure en veau fauve.

Ouvrage de toute rareté, le cinquième produit des presses romains de Suueynheym et Pannartz. *Reichling* fasc. II, pp. 187-188 compte par erreur 300 ff. pour vol. I, et 330 ff. imprimés pour vol. II. *Caronti, Incunaboli d. Bibl. Univ. di Bologna* no. 397, donne les indications justes.

Voir le fac-similé sur la planche V.

21. **Hieronymus, S.** Epistolae. Vol. I. (Venetiis, Antonius Miscomini Bartholomaei, 22 Jan. 1476), in-fol. Avec une superbe bordure miniaturée. D.-vélin. (32989).

Hain-Copinger *8556. *Proctor* 4356. Manque à *Voulliéme.*

154 ff. n. ch. (au lieu de 158). Car. goth., 2 col. et 68 lignes.

Superbe exemplaire aux marges d'une largeur extraordinaire. Nombreuses initiales ornées d'arabesques, peintes en rouge et bleu. De légères piqûres sur un petit nombre de ff. au commencement et à la fin du volume. Il manque f. 1 et 158 blancs, et les ff. 151 à 154 (table).

La magnifique bordure, formée de rinceaux et de fleurs, renferme, en dehors d'une grande initiale ornée, 5 médaillons où sont représentés un canard, des lièvres et des chevreuils, tous peints avec une grande vérité, dans le bas des armoiries. Tant les couleurs que l'or ont conservé toute leur fraîcheur et vivacité originales. La bordure ravissante peut être considérée comme un véritable chef d'œuvre de ce genre de l'art miniaturiste.

Voir le fac-similé tiré à couleurs sur la grande planche I

22. **Horae.** Paris, pour Guillaume Eustace, vers 1497. (F. 15 r°, sign. b 7. au-dessous de 11 lignes de texte) : Hore beate marie virginis fecundum vfum | Romane curie fequuntur feliciter. | (A la fin :) Cy fine la table de ces prefentes heures impri- | mees pour Guillaume euftace libraire demourãt | a Paris tenant fa bouticle (sic) en la grant falle du pa | lays du cofte de la chapelle de meffeigneurs les | prefidens ou fur les grans degrez du cofte de



N.° 22. *Horae*. Paris, pour Guill. Eustace, ca. 1497.

la cõ | ciergerie a lenfeigne faint iehan leuangelifte. | In-8, fig. s. bois. Velours rouge, **Imprimé sur vélin.** (34657).

102 ff. n. ch. (sur 112), sign. a-o. Car. goth., en rouge et noir. 29 lignes. Almanach pour 1497 à 1520.

Brunet. Heures no. 283 décrit ce même exemplaire. Heures très rares illustrées de 14 grandes figures et de 40 petites, délicatement *miniaturées*, remarquables pour les fonds de paysages d'une bonne perspective et aux doux tons. Nombreuses initiales et bouts de ligne peints en or et en couleurs.



N.° 22. *Horae*. Paris, pour Guill. Eustace, ca. 1497.

L'exemplaire est très bien conservé et réglé en rouge. Le titre, resté en blanc, est couvert de prières en français écrites par une main contemporaine, sur son verso se trouve l'Almanach pour XXIIII an Le recto du 2. f. qui devrait contenir la figure de l'Homme anatomique, est également resté en blanc. Il manque le dernier f. du Calendrier, les 8 ff. de la sign. *e* et f. *m* 3, en tout 10 ff. Le verso du dernier f. est aussi couvert d'écritures anciennes.

Voir les 2 fac-similés ci-dessus et à la p. 17

23. **Imitatio Christi** italice. Firenze, Antonius Miscomini, 22 Giugno 1491, in-4. Ais de bois rec. de peau est., 2 pièces de milieux, 2 pour les fermoirs et 7 coins en bronze cis. (anc. rel.). (33347).

Hain-Copinger 9128. *Copinger* III. 268. *Proctor* 6153. Manque à *Voullième*.

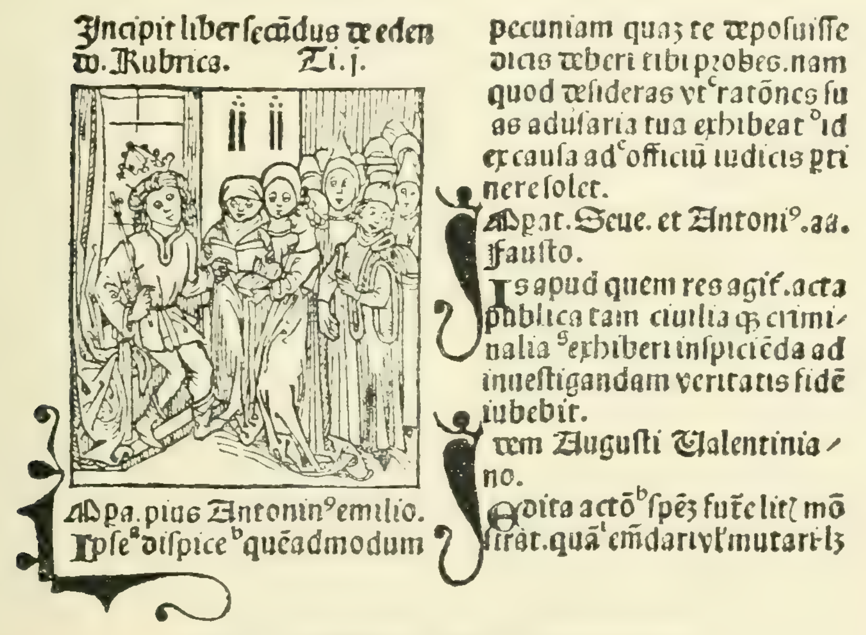
104 ff. n. ch. Car. ronds, 28 lignes.

Edition extrêmement rare, NON DÉCRITE PAR LES BIBLIOGRAPHES.

L'exemplaire est à grandes marges et d'une très bonne conservation. Le verso du dernier f. est occupé par une jolie figure dessinée à l'encre, dans le temps, représentant le Christ en croix. L'ancienne reliure est assez bien conservée, au début un feuillet de garde sur vélin, fragment d'un Manuscrit du XIV[e] siècle.

Voir le fac-similé sur la planche VI.

24. **Justinianus** Imperator. Codex, libri IX cum commentario. Nurembergae, Antonius Koberger, 1488, in-fol. Avec 9 petits bois et 1 initiale miniaturée. Ais de bois rec. de peau de truie est. (anc. rel.). (30593).



Incipit liber secūdus de eden
do. Rubrica. Ti. j.
Mpa. pius Antonin9 emilio.
Ipse dispice quēadmodum
pecuniam quā te deposuisse
dicis deberi tibi probes. nam
quod desideras vt rationes su
as adusaria tua exhibeat id
ex causa ad officiū iudicis ptī
nere solet.
Mpat. Seue. et Antoni9. aa.
fausto.
Is apud quem res agit. acta
publica tam ciuilia q̄ crimi-
nalia exhiberi inspiciēda ad
inuestigandam veritatis fidē
iubebit.
dem Augusti Ualentinia-
no.
Edita actō spē3 fut e lit? mō
strāt. quā emdari vl mutari l3

N.° 24. — JUSTINIANUS *Codex*. Nurembergae 1488.

Hain Copinger *9600. *Proctor* 2061. *Voullième* 1720. *Schreiber, Manuel* 4407.

3 ff. n. ch. et 402 ff. ch. Car. goth., impr. en rouge et noir, 2 col.

Les 9 curieuses figures au simple trait, qui se trouvent au début de chaque *Livre* et mesurent 51×46 mm., représentent des scènes de tribunal avec nombreux personnages. Ces figures sont toutes différentes, et la première en est enluminée dans le temps. Bel exemplaire, grand de marges, les 100 derniers ff. sont plus ou moins piqués.

Voir le fac-similé ci-dessus.

25. **Justinianus** Imperator. Codex (libri IX) cum commentario. Moguntiae, Petrus Schoeffer, 7 Kal. Febr. (26 Jan.) 1475, gr. in-fol. Avec 10 figures miniaturées. D.-rel. basan rouge avec coins. (34591).

Hain-Copinger *9598. *Proctor* 106. *Voullième* 1531.

324 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. goth. de 2 grandeurs, impr. en rouge et noir, 2 col., le texte entouré du commentaire.

Ce chef-d'œuvre de la typographie est représenté ici par un exemplaire de toute beauté, qui a conservé toute sa fraîcheur originale, et est à grandes marges. On y trouve au début de chaque *Liber* une jolie miniature faisant partie d'une initiale. Le 6 premières figures ont pour sujet un roi debout ou assis sur son trône, avec ses attributs comme juge, les 3 dernières figures représentent le Christ dans la gloire et le jugement dernier. Toutes ces scènes sont différentes, la dernière avec nombreux personnages. En face de la fig. pour le *Liber* VI on remarque un intéressant dessin au lavis en bas de la page: un mort enveloppé dans ses linceaux, au dessous de sa tête une couronne. Beaucoup de petites initiales peintes en différentes couleurs, ornées d'arabesques, et une quantité extraordinaire d'autres initiales, au trait, peintes aussi en différentes couleurs.

Sur le verso du premier plat on lit cette inscription: « Von Herrn Jacob Varrentrapp in Frankfurth a. M. 1817 auf der Reise nach dem Rheine gekauft fur den billigen Preis von 64 rthl » (soit fr. 240).

Voir les fac-similés sur les planches VII VIII.

26. **Justinianus, Bernardus.** De origine urbis Venetiarum rebusque ejus ab ipsa ad quadringentesimum annum gestis historia. Venetiis, Bernardinus Benalius, s. d. (1492), in-fol. Avec 26 belles initiales ornem. peintes en couleurs et rehaussées d'or. Veau estampé avec 10 clous de bronze (anc. rel., dos et marges refaits). (33542).

Hain *9638. *Proctor* 4879. *Catalogue H. Walters* p. 235. Manque à *Voulliéme.*

116 ff. n. ch. dont le premier blanc, sign. A, a-p. Car. ronds.

Première édition. Superbe exemplaire à pleines marges, orné de 26 belles initiales miniaturées, de différente grandeur. Sur quelques ff. des notes du temps. *Reliure originale remarquable.*

27. **Lactantius, Firmianus.** Opera. IN MONASTERIO SUBLACENSI, (Subiaco, Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz), 30 Oct. **1465,** in-fol. Ais de bois rec. de veau est., 2 fermoirs (anc. rel.).

Hain-Copinger *9806. *Proctor* 3288. *Dibdin, Bibl. Spencer.* 92. *Audiffredi* pp. 1-4. *Catalogue J. Pierpont Morgan* 239. Manque à *Voulliéme.*

182 ff. sans ch. récl. ni sign. Car. ronds et car. grecs, 36 lignes.

Volume extrêmement rare et très important pour le fait qu'il nous présente un document fort précieux de la prototypographie italienne. C'est en effet le premier livre daté sorti des presses de la première typographie établie en Italie, par Sweynheym et Pannartz, au célèbre Monastère de Subiaco. Ces imprimeurs ne publiaient que 4 ouvrages pendant leur séjour à Subiaco de 1465 à 1467, l'an où leur officine fut transférée à Rome. Le Lactantius est probablement le premier livre qui contienne des passages imprimés en grec. Voir *Proctor, Printing of Greek* pp. 26 à 28: « The type, which was doubtless cut specially for the Lactantius, is a remarkably bold and fine one »....

Exemplaire d'une beauté vraiment exceptionnelle qui a **conservé toute sa fraîcheur primitive** et se trouve dans un état de conservation irréprochable sous tous les rapports. C'est un chef-d'œuvre de l'art typographique pour la beauté de l'impression, l'encre noir employé, le papier fort et blanc à grandes marges, avec témoins, qui suscite notre admiration partagée par tout bibliophile.

La rubrication est en rouge et bleu, il se trouve quelques initiales peintes en rouge et bleu, les sommaires des chapitres sont écrits en rouge, d'une calligraphie remarquablement belle et régulière. Dans les marges quelques notes de l'époque. Des piqûres insignifiantes dans l'extrémité du fond blanc de quelques feuillets.

Les bibliographes citent deux feuillets d'Errata lesquels ne se trouvent pas dans mon exemplaire. Le manque de ces 2 ff. d'Errata serait d'ailleurs une chose de peu d'importance si l'on tient compte de la rareté hors ligne du volume et de son état de conservation exceptionnel; ils manquent du reste presque toujours et il y a lieu à croire qu'ils furent ajoutés plus tard seulement aux exemplaires qui n'étaient pas encore placés de suite après la publication du volume. Mon exemplaire, lui-même, en

est une preuve éclatante parce qu'il se trouve, extérieurement et intérieurement, dans son état absolûment primitif de conservation. Dans une récente visite que j'ai faite au célèbre Monastère, j'ai eu l'occasion d'examiner, grâce à l'amabilité des RR. Pères Bénédictins, l'exemplaire y conservé et de constater que les deux feuillets d'Errata ne s'y trouvent pas non plus. Le volume a l'aspect d'un beau manuscrit à cause de la rubrication en couleurs, des sommaires des chapitres joliment écrits et des lettres initiales peintes. Hauteur 337 mm., largeur 233 mm. L'ancienne reliure est assez bien conservée sauf quelques raccommodages.

28. **Lactantius.** Opera. ROMAE, CONRADUS SVVEYNHEYM ET ARNOLDUS PANNARTZ, **1468,** in-fol. Avec une superbe large bordure et 8 grandes initiales miniaturées. Vélin. (33490).

Hain Copinger *9807. *Proctor* 3291. *Proctor, Printing of Greek* p. 27. *Audiffredi* pp. 10-11. Manque à *Voulliéme.*

218 ff. sans ch., récl. ni sign. Car. ronds et car. grecs, 38 lignes.

Edition d'une rareté extraordinaire et fort estimée, c'est le second ouvrage sorti des presses de Sweynheym et Pannartz à Rome.

L'exemplaire est de toute beauté et a les marges exceptionnellement larges, 342×237 mm., rubriqué en rouge et bleu, sur quelques ff. des notes contemporaines. Dans les derniers ff. des piqûres sans importance. Mouillures dans le blanc.

La superbe bordure au début du texte se compose de très jolis rinceaux et fleurs et renferme en bas un écusson; les 8 grandes initiales miniaturées se distinguent aussi par leur belle exécution.

Voir le fac-similé tiré à couleurs sur la grande planche IX.

29. **Lactantius.** Opera. S. l. n. typ. (Venetiis, Adam de Ambergau), 1471, in-fol. Avec une bordure et une initiale miniaturées. Vélin. (29599).

Hain *9809. *Proctor* 4144. *Voulliéme* 3682. *Proctor, Printing of Greek* p. 34.

220 ff. s. ch., ni sign. dont il manque le premier et le dernier blancs. Car. ronds.

Exemplaire bien conservé.

Bon exemplaire à l'exception de raccommodages aux marges de quelques ff. et de mouillures à la fin. Le volume est entièrement rubriqué en rouge et bleu comme un manuscrit, toutes les lettres initiales sont peintes, la première du texte (M) enluminée dont les décors forment une petite et belle bordure unilatérale, à entrelacs.

30. **Livius, Titus.** Historiarum romanarum decas I. S. l. et d. (Romae, Udalricus Gallus, 1470), gr. in-fol Avec une superbe large bordure et 10 grandes initiales du plus beau style, peintes en couleurs et rehaussées d'or. Mar. rouge, fil., dos orné, dent. int., tr. dor. (jolie rel. du 18e siècle). (34594).

Hain-Copinger 10129. *Proctor* 3345. *Audiffredi* pp. 32-37. Manque à *Voulliéme* *Dibdin* II, pp. 132-33.

156 ff. sans ch., récl. ni sign. (au lieu de 180). Car. ronds, 45 lignes.

Il manque, comme souvent, les ff. 1-24 (le dernier blanc) contenant l'Epître dédicatoire de Campanus adressée au cardinal de Pavie et l'Epitome des Décades.

Superbe exemplaire à toutes marges, dans les derniers ff. quelques petits trous de vers habilement bouchés. Volume fort rare.

La superbe bordure et les dix grandes lettres initiales délicieusement enluminées sont du beau style romain semblables à celles du Lactance de 1468 (voir la planche IX).

31. **Maioranis [Mayronis], Franciscus de.** Opus de laudibus sanctorum. Venetiis, Peregrinus de Pasqualibus, 11 Febr. 1493, in-4. Avec la marque et un

superbe portrait miniaturé. Ais de bois et veau est. (anc. rel. raccom.). (35020).

Hain *10531. *Proctor* 4863. *Catalogue H. Walters* pp. 261-262. Manque à *Voullième*.

10 ff. n. ch., 247 ff. (mal cotés 241) et 1 f. blanc. Car. goth., 2 col. et 48-49 lignes.

Exemplaire, grand de marges, incomplet du premier f., du dernier de la table, des ff. ch. 50 et 51 et du dernier lequel est blanc.



N.° 31 — FRANCISCUS DE MAIORANIS, *Opus de laudibus sanctorum*. Venetiis 1493

On trouve au début du volume une superbe peinture du temps, représentant un jeune gentilhomme, à mi-corps, en riche costume. C'est sans doute le possesseur du livre. Ce beau portrait, 165×127 mm., entouré d'une simple bordure, fut probablement exécuté en Espagne, d'où le volume provient. La même bordure est répétée sur le recto du premier f. du texte.

Le portrait constitue peut-être un des plus anciens exemples d'un Ex-libris.

Voir le fac-similé ci-contre.

32. **Maius, Junianus.** De priscorum proprietate verborum. Neapoli, Mathias Moravus, 1475, in-fol. D. rel. cuir de Russie. (35688).

Hain *10539. *Proctor* 6695. *Catalogue H. Walters* p. 262. *Giustiniani* pp. 107-108. Manque à *Voullième*.

368 ff. n. ch. le dernier blanc. Car. ronds, sur 2 col.

Premier livre sorti des presses de Moravus, assez rare.

L'exemplaire est grand de marges et fort beau. Il est décoré d'une superbe grande initiale, à entrelacs, et des grandes armes des Princes Strozzi, le tout très bien enluminé.

Quelques piqûres insignifiantes au début et à la fin du volume.

33. **Maius, Junianus.** De priscorum proprietate verborum. Venetiis, Dionysius Bertochus et Peregrinus de Pasqualibus, 1485, in-fol. Avec la marque typogr. gr. sur fond noir. Vélin. (30166).

Hain-Copinger *10543. *Proctor* 4849. Manque à *Voullième*.

288 ff. n. ch. Car. ronds, 2 col. et 57-58 lignes.

Bel exemplaire grand de marges, un trou de vers traversant la seconde moitié du volume.

Etroite bordure unilatérale enluminée, renfermant une grande initiale d'une belle facture.

34. **Martialis.** Epigrammata. Romae, Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz, 30 Aprilis 1473, in-fol. Avec une belle bordure miniaturée. Vélin. (31922).

Hain 10811. *Proctor* 3334 *Audiffredi* p. 128. Manque à *Voullième*.

150 ff. sans ch. récl. ni sign. Car. ronds, 38 lignes.

Exemplaire bien conservé, orné d'une superbe bordure de 3 côtés, formée d'entrelacs, renfermant une grande initiale et en bas un écusson, le tout soigneusement peint en couleurs et rehaussé d'or dans le beau style romain. La bordure est légèrement entamée dans le haut et dans le bas. Les derniers ff. ont des piqûres insignifiantes. Quelques taches de rousseur sans importance.

Edition excessivement rare et précieuse.

35. **Ovidius.** De Ponto libri IV. S. l. typ. et d., in-fol. Ais de bois rec. de peau (anc. rel.). (34932).

Édition nulle part citée.

36 ff. n. ch., sign. A-F, par 6 ff. sauf *A* de 8 et *F* de 4 ff. Car. ronds, 45 à 46 lignes.

L'exemplaire a conservé toute sa fraîcheur primitive, grandes marges, témoins, des notes de l'époque et 3 curieux dessins à la plume représentant une main qui sort d'une étroite bordure à rinceaux, comme l'on en rencontre des exemples dans les anciens manuscrits.

36. **Petrarca, Francesco.** Sonetti e Trionfi. Venetiis, (Gabriel et Philippus Petri), 1473, in-fol. Avec une belle bordure miniaturée. Chagrin vert, fil. et large dent. sur les plats, dos richement orné, dent. intér., tr. dor. (34560).

Hain-Copinger 12757. *Proctor* 4187. *Dibdin* IV. pp. 137-139.

175 ff. sans ch., récl. ni sign. (au lieu de 188). Car. ronds.

Exemplaire incomplet des 8 premiers ff. (1 blanc et 7 ff. de table) et des ff. 184 à 188 contenant la fin des *Memorabilia* et 1 f. blanc, défauts que l'on rencontre dans la plupart des exemplaires connus.

Au début du texte belle bordure ornementale peinte en couleurs, dont le bas et le côté extérieur sont imprimés, et les 2 autres côtés faits à la main. Conf. *Essling* no 75 qui la reproduit dans les couleurs de l'original d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Corsini n'ayant pas réussi à en trouver un pour sa fameuse collection. Ce feuillet a les 6 dernières lignes du texte pour la moitié refaites à la plume, il a été découpé et remonté dans l'encadrement formé par la bordure.

Très bonne conservation et grandes marges, initiales peintes en couleurs.

Les presses de cette association ont donné seulement 4 ouvrages dont celui-ci est le dernier.

37. **Platea, Franc. de,** O. Min. Opus restitutionum, usurarum et excommunicationum. Patavii, Leonardus Achates, 1473, in-fol. Avec une belle bordure et une initiale histor. et orn. peintes en couleurs et rehaussées d'or. Ais de bois rec. de veau. (30877).

Hain *13036. *Proctor* 6776. *Voullième* 3200. *Dibdin, Bibl. Spencer*, III, p. 641.

173 ff. n. ch. Car. ronds, 40 lignes.

La large bordure, au recto du f. 19, est formée de fleurs et de rinceaux, à droite une femme en blanc; en bas le beau portrait d'un moine dominicain, le tout joliment exécuté en couleurs et en or.

Exemplaire très grand de marges, témoins, bien conservé sauf quelques piqûres et mouillures sans importance.

Voir le fac-similé sur la planche X.

38. **Plutarchus.** Vitae illustrium virorum sive Parallelae, latine. Venetiis, Nicolaus Jenson, 2 Jan. 1477, 2 vol. gr. in-fol. Veau fauve, fil. et joli encadr., dos orné, dent. intér., tr. dor. (Ant. Chaumont). (35408).

Hain-Copinger *13127. *Proctor* 4113. *Voullième* 3671.

234 et 226 ff. n. ch. (dont il manque le premier blanc du vol. I). Car. ronds.

Exemplaire d'une rare beauté et très grand de marges, et **unique pour les superbes dessins** exécutés en couleurs de tons doux, à l'époque, dont le premier volume est orné. Ces figures, au nombre de 30, font partie de grandes initiales au simple trait, et ont pour sujets des motifs empruntés de l'antiquité classique, comme des autels, un dauphin, des trophées, la tête de Méduse, la figure d'un Satyr et celle de l'Amour. D'autre part on y trouve 2 jolis paysages, les représentations d'un éléphant, aigle, chameau avec un Arabe. Relevons en particulier le fort joli portrait d'un jeune homme, puis David avec la tête de Goliath, et au début un savant lisant dans son livre.

Voir les facsimiles sur les planches XI, XII, XIII, XIV.

39. **Ptolemaeus, Claudius.** Cosmographia lat. interprete Jacobo Angelo. Vicentiae, Hermannus Liechtenstein, Idibus Sept. 1475, in-fol. Avec 4 grandes fig. schémat. gr. s. b. et 1 jolie initiale ornem. miniaturée. Vélin. (33010).

Hain-Copinger *13536. *Proctor* 7139. *Voullième* 4586. *Brunet* IV, 951-952. *Nordenskiöld* p. 12, no. 2.

144 ff. n. ch. Car. ronds de 2 grandeurs, 39 lignes.

L'exemplaire est de toute beauté et fraîcheur, rubriqué en rouge et bleu, les marges très larges. Un tout petit trou de vers traverse le bas des 13 derniers ff. et l'extrémité de la marge des 14 premiers ff.

Première édition infiniment rare de la cosmographie de Ptolémée.

40. **Ptolemaeus, Claudius.** Cosmographia lat. interprete Jac. Angelo. Ulmae, Johannes Reger, 12 kal. Aug. (21 Julii) 1486, opera et expensis Justi de

Albano de Venetiis, gr. in-fol. Avec 64 cartes géographiques, nombreuses initiales orn. et une grande histor. gr. sur bois et **coloriées dans le temps.** Veau brun, large encadrement de fleurs en or, et encadr. de rinceaux et milieux à froid, dos orné. (35409).

Hain-Copinger *13540. *Proctor* 2580. *Voulliéme* 2061.

116 ff. n. ch. Car. semi-goth., et ronds pour les sommaires des chapitres, 2 col. et 44 lignes.

Cette édition, la **première** impression de Reger, d'une grande rareté, est ornée des mêmes cartes géographiques que l'édition publiée en 1482 par Leonardus Holl à Ulm, laquelle est le premier livre avec des cartes gravées sur bois. La première carte porte en tête: « Insculptum est per Johannē Schnitzer de Armszheim. »

Exemplaire d'une admirable fraîcheur et beauté, à toutes marges, **non rogné,** nombreux témoins, les cartes et les initiales joliment coloriées à l'époque, sans couvrir pas trop les lignes du dessin. Rubrication en rouge.

Voir la planche XV en couleurs.

41. **Saliceto, Guilielmus de.** Summa conservationis et curationis. Venetiis, Johannes et Gregorius de Gregoriis, 8 Maii 1490, in-fol. D. vélin. (30055).

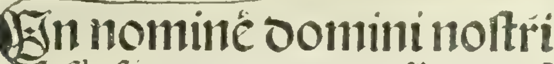
Hain-Copinger *14145. *Proctor* 4515. *Voulliéme* 3802. *Stockton-Hough* 137[illegible].

178 ff. n. ch., sign. a-z, 7. Car. goth., 2 col. et 72 lignes.

Au début initiale peinte en couleurs et rehaussée d'or qui renferme la figure de l'auteur lisant, en bas un écusson encadré d'une couronne de laurier également miniaturé.

Exemplaire grand de marges avec des témoins, nombreuses lettrines peintes en rouge et bleu.

Voir le fac-similé ci-dessous.


In nominē domini nostri
Jesu Christi ⁊ matris eius virginis Marie: p quā
prima cā voluit ostendere potentiā suaz sup̃a na
turam Liber magistri Gulielmi placentini de sa
leceto. In scientia medicinali: ⁊ specialiter perfe-
ctus incipit: qui summa conseruationis ⁊ curati-
onis appellatur: Et sic incipit.


Omnium autē
que fiūt ⁊ possunt fieri
⁊ habēt causas deter-
minatas ⁊ ordinē aut fi
unt p̃ naturaz aut p̃ vo
lūtatē. q̃ vo fiunt p̃ter
istos modos nō habēt
causas determinatas:
videlicet ordinē: ⁊ di-
cunt fieri p̃ accidēs: si
ue casu. Et pp hoc d
his q̃ fiunt accidētaliter seu a casu nō hētur scien
tia: cuz cām non habeāt nisi extimatiuam. de his
vo q̃ p̃ naturā aut volūtatē fiunt scia hētur veri-
dica: cū causas hēant determinatas: ⁊ sint de re-

N.º 41 — Saliceto, Guilielmus de. *Summa conservationis et curationis.* Venetiis 1490.

42. **Saxoferrato, Bartolus de.** Lectura super II parte Codicis. Venetiis, Vindelinus de Spira, 1471, gr. in-fol. Avec une belle miniature et nombreuses lettres initiales peintes en couleurs. D.-rel. veau. (36590).

Hain-Copinger 2541. *Pellechet* 1902. Manque à *Proctor* et *Voullième*.

212 ff. sans ch. récl. ni sign. Car. ronds, 2 col. et 50 lignes.

Très belle impression fort rare.

Pellechet no. 1902 cite l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale et celui de la Bibliothèque Mazarine, tous les 2 sans le premier volume.

Au début une superbe miniature de l'école florentine représentant un maître en chaire faisant une leçon à 3 disciples, 115×172 mm. Sur la même page une grande initiale ornée, et à la marge de côté des rinceaux avec des fleurs, dans le bas grandes armoiries, le tout enluminé. Dans le corps du volume on remarque un nombre extraordinaire d'initiales variées dont beaucoup de grandes dimensions, d'une jolie ornementation, peintes en rouge ou en bleu.

Le volume est d'une conservation exceptionnelle et fort grand de marges, avec des témoins, sauf des taches d'humidité dans la marge de côté, surtout dans le bas, sans toucher l'imprimé. Aux marges de quelques ff. des notes de l'époque.

Voir la planche XVI.

43. **Sulpitius, Johannes.** De carminis et syllabarum ratione. S. l. n. d., in-4. Avec une initiale orn. gr. s. b., à fond noir, et une jolie bordure peinte en couleurs. Cart. (30773).

Hain *15165. Manque à *Proctor* et *Voullième*.

8 ff. n. ch. Gros car. ronds, 26 lignes.

Volume fort rare, bien conservé et à grandes marges, le bas blanc du premier f. est restauré et la partie inférieure de la bordure est enlevée.

44. **Trittenheim s. Trithemius, Johannes,** abbas Spanhem. De triplici regione claustralium et spirituali exercitio Monachorum. Moguntiae, Petrus de Friedberg, 8 Idus Aug. (6 Aug.) 1498, in-4. Avec quelques initiales et arabesques peintes en couleurs. Ais de bois rec. de veau est. avec 2 fermoirs en bronze. (30552).

Hain-Copinger *15618. *Proctor* 188. *Voullième* 1577.

98 ff. n. ch. Car. goth., 35-36 lignes.

Exemplaire rubriqué, très bien conservé et grand de marges. La garde du plat antérieur est ornée d'une grande figure: un religieux tenant un grand écusson sur lequel est une roue, très bien dessinée et peinte en couleurs; en haut, une banderole avec cette inscription « ffr̄ Appollinares Arathorius Baſyliopolitanus ». Cette jolie peinture prend la page entière.

45. **Turrecremata, Johannes de,** O. Dom. Expositio Psalterii. Moguntiae, Petrus Schoeffer, tertio idus Sept. (11 Sept.) 1474, in-fol. Avec la marque typogr. en rouge. Ais de bois rec. de veau est., avec 2 fermoirs (dos refait). (29845).

Hain *15698. *Proctor* 105. *Catalogue J. Pierpont Morgan* 26. *H. Walters, Inc. typ.* p. 399. *Klemm* no. 31. Manque à *Voullième*.

173 ff. sans ch. récl. ni sign. Car. goth.

Superbe exemplaire dans toute sa fraîcheur originale, sans mouillures ni piqûres; ni lavé, ni restauré; très grand de marges. Le volume est rubriqué et parsemé d'initiales peintes en rouge comme un beau manuscrit.

46. **Turrecremata, Johannes de.** Expositio super toto Psalterio. Romae, Lupus Gallus, 1476, in-fol. Avec une grande lettre et un listel miniaturés et rehaussés

d'or, et de nombreuses initiales peintes en rouge et bleu avec des enjolivements, dont une grande. D.-veau. (31822).

Hain *15700. *Proctor* 3985. *Audiffredi* pp. 43 et 214. Manque à *Vouillième*.
204 ff. sans ch. récl. ni sign. Car. ronds.

Exemplaire très bien conservé, complet et grand de marges, auquel on a ajouté une table des matières en manuscrit du temps, de 2 ff.

47. **Valerius Maximus.** Factorum dictorumque memorabilium libri IX. Venetiis, Johannes de Colonia et Johannes Manthem, 1474, in-fol. D.-rel. cuir de Russie, dos et coins, aux armes des Princes Strozzi. (35687).

Hain-Copinger *15771. *Proctor* 4200. Manque à *Vouillième*.
164 ff. n. ch. le dernier blanc. Car. ronds, 34 lignes.

Volume rare, l'un des premiers produits des presses de cette association qui débuta dans la même année. Magnifique exemplaire, tiré sur papier fort et à grandes marges, rubriqué en rouge et bleu. Petit trou de vers dans la marge du haut des 30 premiers ff.

Au début du texte l'on remarque une belle initiale ornée, de grande dimension, et dans le bas de la page des armoiries, le tout très bien miniaturé.

48. **Valerius Maximus.** Factorum dictorumque memorabilium libri IX. Mediolani, Antonius Zarotus, 7 kal. Nov. (26 Oct.) 1475, in-fol. Avec une large bordure peinte en couleurs. D.-rel. cuir de Russie, aux armes des Princes Strozzi. (35692).

Hain-Copinger *15777. *Proctor* 5812. *Vouillième* 3033.
150 ff. n. ch. (sur 152) sans ch., récl. ni sign. Car. ronds, 41 lignes.

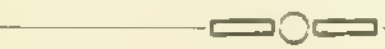
49. **Valla, Laurentius.** Elegantiae latini sermonis. S. l. typ. et d. (Parisiis, Udalricus Gering, Martinus Crantz et Michael Friburger, ante 6 Mart. 1472), in-fol. Mar. rouge à long grain, fil. et encadr., dent. intér., tr. dor. (34614).

Hain-Copinger 15800. *Proctor* 7828. Manque à *Vouillième*.
273 ff. sans ch. récl. ni signat. (sur 28[illegible]). Car. ronds, 32-33 lignes.

Edition très rare. L'exemplaire est grand de marges et en général fort bien conservé, sauf des taches et mouillures dans une trentaine de ff. Les 8 premiers ff. ont la marge du fond allongée, f. 11 est remargé, et le dernier raccommodé.

Le volume est rempli d'une foule extraordinaire de lettrines peintes en rouge et ornées d'arabesques dessinées à la plume, beaucoup en sont agrémentées par des têtes grotesques ou d'oiseaux etc. Plusieurs grandes initiales et une très grande au début du texte. Ex-libris *Le Comte D. Boutourlin*.

Incomplet de 6 ff. de texte et de 2 ff. de la table des chapitres.





nunc: atq3 hanc credentibus dandã esse regulam statuunt.
Symbolum aũt hoc multis et iustissimis ex causis ap
pellari uoluerũt. Symbolũ enĩ græce et indiciũ dici pōt
et collatio hoc est quod plures in unum cōferunt. Id enĩ
fecerunt apostoli in his sermonibus in unũ conferendo qd
unusquisq3 sensit. Indicium autẽ uel signũ iccirco dici
tur quia illo in tẽpore sicut Paulus apostolus dicit: et in
actibus apostolorũ refertur [illegible]

dæo simulabãt se esse apostolos christi et lucri alicuius
uel uẽtris gratia ad prædicãdũ proficiscebãtur nomi nan
tes quidẽ christus sed nõ integris traditionũ lineis nũciã
tes: Iccirco istud indiciũ posuerũt p qd agnosceretur is
qui christus uere secundũ apostolicas regulas pdicaret
[illegible]
bus deficit in tota persuasione cōsistat et ideo ostendimus
nec agi nec stare aliquid posse nisi præcesserit uis credē
di. Denique matrimonia cōtrahuntur: quia creditur suc
cessura posteritas. Et pueri discendis artibus traduntur:
quia magistrorum in discipulos [illegible] creditur
[illegible] imperia [illegible] credit sibi
populos et urbes [illegible] exercitum parituru

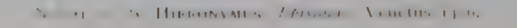
N.° 21. S. HIERONYMUS, *Epistolae*. Venetiis 1476.



Thi Quidem fidelissime Papa Laurenti ad scribendũ
animus nõ est tam cupidus: q̃ nec idoneus sciẽs non
esse absq; periculo multorũ iudicio ingeniũ tenue et ex-
ile cõmittere. Sed qm ut cũ uenia tui dixerim id teme
re in epistola tua p christũ me sacramẽta q̃ a nobis ma
xima cũ reuerentia suscipiuntur astringis ut aliquid tibi
de fide secundũ symboli traditionẽ rationẽq; cõponã :
Quāuis supra uires nostras sit pondus præcepti nõ enĩ
me latet sententia sapiẽtis quæ probe admodum dicit
quia de deo et uera dicere periculosũ est tamẽ si expenti
onis a te impositæ necessitatẽ orationibus iuueris dicere ali
qua obedientiæ magis reuerentia q̃ ingenii psumptione
tētabimus: quæ quidem nõ tam perfectorũ exercitiis di
gna uideātur: q̃ ad paruulorũ i christo et incipiẽtiũ librẽ
tur auditum. Equidẽ comperi nõnullos illustrius tracta
torum aliqua de his pie et breuiter edidisse. Fontinum
uero hæreticum scio eatenus scripsisse nõ ut rationem
dictoꝝ audiẽtibus explanaret: sed ut simpliciter fidelitergs
dicta ad argumẽtũ sui dogmatis traheret: cũ in his uer
bis sãctus spiritus prouiderit nil ambiguũ nil obscurũ nil a
reliquis dissonãs poni: q̃ i his uere cõplentur prophetia
q̃ dicit Verbũ .n. cõsũmãs et breuians in equitatẽ quia
uerbum breuiatũ facit dñs super terras. Nos ergo sim
plicitatẽ suã uel uerbis apostolicis reddere et signare tenta
bimus: uel quæ omissa uidentur a prioribus adimplere
Sed ut manifestius fiat argumentũ uerbi huius ut di
ximus breuiati causam qua hæc traditio ecclesiis data
est ab origine repetimus. Tradũt maiores nostri q̃ post
ascensiones dñi cum per aduentũ spiritus sancti supra sin
gulos quosq; apostolos igneæ linguæ sedissent: ut lo
quelis diuersis uariisq; loquerentur: per quod eis nul
la gens extranea: nulla linguæ barbaries inaccessa uidere
tur et inuia: præceptũ eis a dño datũ hoc ad prædicandũ
dei uerbũ ad singulas quenq; proficisci nationes. Dis
cessuri itaq; abinuicem normã sibi prius futuræ prædi
cationis in cõmune cõstituũt: ne forte alii alio abducti
diuersũ aliquid his qui ad fidem christi inuitabantur ex
ponerẽt: oẽs igitur in uno positi et spiritu sancto repleti
breue istud futuræ sibi ut diximus prædicationis indici
um in unum cõferendo q̃d sentiebat unusquisq; cõpo
nunt: atq; hanc credẽtibus dandã esse regulam statuunt.
Symbolum aũt hoc multis et iustissimis ex causis ap
pellari uoluerũt. Symbolũ enĩ græce et indiciũ dici põt
et collatio hoc est quod plures i unum cõferunt. Id enĩ
fecerunt apostoli i his sermonibus i unũ conferendo q̃d
unusquisq; sensit. Indicium aũtem uel signũ idcirco dici
tur quia illo i tẽpore sicut Paulus apostolus dicit: et in
actibus apostolorũ refertur [illegible] ex circumeuntibus iu

dæis simulabãt se esse apostolos christi et lucri alicuius
uel uētris gratia ad prædicãdũ proficiscebãtur nominan
tes quidẽ christus sed nõ integris traditionũ lineis nũciã
tes: Idcirco istud indiciũ posuerũt p q̃d agnosceretur is
qui christum uere secundũ apostolicas regulas pdicaret
denique et i bellis ciuilibus hoc obseruari ferunt quoniã
et armorũ habitus par et sonus uocis idẽ et mos unus
est. Atq; eadẽ instituta bellãdi nequa doli surreptio fiat
symbola distincta unusquisq; dux suis militibus tradit q̃
latine signa uel indicia nuncupãtur: ut si forte occurrerit
quis de quo dubitetur symbolũ prodat si sit hostis uel
socius. Idcirco deniq; hæc nõ scribi chartulis aut mẽbra
nis sed retineri i credẽtiũ cordibus tradiderũt: ut certũ es
set hæc neminem ex lectione quæ interdum peruenire
etiã ad infideles solet sed ex apostolorũ traditiõe didicisse
Discessuri igitur ut diximus ad pdicãdũ istud unanimitatis
et fidei suæ apostoli indicium posuere. Non sicut filii adã
dicẽt uni ab alterutrus turrẽ ex latere cocto et bitũine
construentes cuius cacumẽ pertingeret usq; ad cælũ sed mo
numẽta fidei quæ staret aduersus faciẽ inimici e lapidibus
uiuis et margaritis dominicis ædificãtes quã neq; uẽti
impellerẽt neq; fulmina subruerẽt neq; tẽpestatum ac
procellarum turbines promouerent. Merito igitur illi
abinuicem separandi turrem superbiæ ædificantes lin
guarum cõfusione damnati sunt ut ne unusquisq; posset
aduertere proximi sui loquelam. Isti uero qui turrem
fidei construebant omnium linguarum scientia et agniti
one dõati sũt ut illud peccati: hoc fidei probaretur indiciũ.
Sed iam nobis etas de ipsis aliquid cõtrectãdũ ẽ mar
garitis: in quibus primo i loco fons et origo põitur cũ
dicitur Credo i deum prẽs oĩpotentem. Verũ priusq̃
incipiam de ipsis sermonũ uirtutibus disputare illud non
impune cõmonendũ puto q̃ diuersis ecclesiis aliqua i
his uerbis inueniuntur adiecta. In ecclesia tñ urbis ro
mæ hoc nõ deprehenditur factum: quod eo propterea
esse arbitror q̃ neq; hæresis ulla illic sumpsit exordius
et mos inibi seruatur antiquus eos qui gratiam bapti
smi suscepturi sunt publice idest fidelius populo audien
te symbolũ reddere: et utiq; adiectiones huius saltem
sermonis eorũ qui præcesserũt i fide ñ admittit auditũ
In cæteris aũt locis quãtũ intelligi datur propter nõnul
los hæreticos addita quædã uidẽtur: per quæ nouellæ
doctrinæ sensus crederetur excludi. Nos tñ illũ ordinẽ
sequimur: quem in aquilegiensi ecclesia lauacri gratia
suscepimus. Credo igitur primo oĩus ponitur sicut Pau
lus apostolus ad hebræos scribẽs dicit Credere enim
primo oĩs accedentes ad deum oportet quia est et cre
dẽtibus remunerator fit. Sed et propheta dicit Nisi cre
dideritis nõ intelligetis. Ut ergo intelligentiæ aditus pa
tefiat recte primo oĩus te credere profiteris q̃ nec na-
uis ingreditur et liquido ac profundo se se cõmittit ele
mento nisi se prius credat posse saluari: nec agricola se
mina sulcis obruit et fruges spargit i terrã nisi credide
rit uẽturos imbres affuturũ quoq; solis teporẽ: quibus
terra cõfota segetes multiplicata fruge producat: ac uẽ
tis spirantibus nutriat. Nihil denique est quod in uita geri
possit: si nõ credulitas ante præcesserit. Quid igitur mi
rum si accedentes ad deum credere nos primo oĩum
profitemur cũ sine hoc nec ipsa exigi possit uita cõmu
nis. Hæc autem idcirco in principiis præmisimus quia
pagani nobis obiicere solent q̃ religio nostra q̃ rationi
bus deficit i sola psuasione cõsistat et ideo ostendimus
nec agi nec stare aliquid posse nisi præcesserit uis credẽ
di. Denique matrimonia cõtrahuntur: quia creditur suc
cessura posteritas: et pueri discendis artibus traduntur
quia magistrorum in discipulos transfundenda creditur
disciplina: et imperii fasces unus suscipit: dum credit sibi
populos et urbes atq; ipsum etiam exercitum pariturũ

A i



N. 16. — G. Duranti. *Rationale.* Moguntiae 1459.

N.º 4. — S. Thomas de Aquino. Moguntiae 1469.

pnn ꝯpilatioe fuit diuersas ꝯstitutioes ⁊ decre bononie: no vi ꝙ alijs mittant alibi studentib⁹: ⁊ sic non te
tales epl'as p̄decef- | nent recipe hāc ꝯpilatō
sor suoꝝ i diuersa | ne: q; līe p. nō exten
displas volumina | dunt ad alios q; ad eos
seu cōpilationes ꝙ | qbus mittunt: vel q cōti
difficultatē studē- | nent in eis ar. j d ol. de
tib⁹ igerebāt: ivnā | le. p. ⁊. g. ⁊. c. gratuz. ⁊. c.
ꝯpilationē resecād | cuz olīz. Sed nō est ita
supfluis ad vtilita- | oēs.n. tenent ad obſua
tē legētiū ac studē- | tionē hui⁹ ꝯpilatōis. s;
tiū reducē: put in | ppter studiū qd ē bono
eiusdē dūi grego- | nie cōius ⁊ gnāliuz i q
rij ꝯstōne eundē⁹ | puē in vtroq; iure: ⁊ ibi
declarat. [illegible] | qsi de oibus ptibus mū
b ope ſi ipē ꝯstōes | di sunt studētes: nō poti
⁊ decretalei eple sb | us bononie oīgunt: ⁊
singlis titulis col- | ita oēs tenent hāc ꝯpila
locate. Utilitas ē | tionē obſuare: q nec pos
vt his lectis ⁊ itel- | sunt nec debēt singuloꝝ
lectis scīant⁹ discer- | aurib⁹ intimari. rel. dī.
nere iuſ equum ⁊ | qd dicitis. ⁊. j. d pol. pla.
iniquū ⁊ vnicuiq; | ad hec. ⁊ ꝯstō principis
reddē qd suū ē: ⁊ i | post duos menses a tpe
b iusticia ꝯstitu: vt | publicatōis oēs astrin
isti. d iusti. ⁊ iu. in | gūt: in auc. vt fac. noue
pn. ⁊. xy. q. y. cū de | ꝯsti. circa pn. coll. v. ⁊. j.
uotissimā. Suppo- | de sen. excoi. nouerit.
nit etiā e. i. mōali | e℃ Salutē. p talē saluta

In nomine sancte trinitatis amen. Cōpilatio decretalium gregorij .ix.

Gregorius ᵉ ep̄s seruus ᵇ seruoꝝ dei Dilectis fili is ᶜ doctoribus ⁊ scholaribus vni-uersis bononieᵈ commoranti bus salutemᵉ ⁊ apostolicā be nedictionem.

Rexᶠ pacificus ᵍ pia mise ratōe disposuit ʰ sibi sub ditos foꝛe pudicos ᵏ pacificos ˡ ⁊ modestos: ᵐ s; effrenata cu piditas ⁿ sui prodiga ᵒ pacis e mula mater litium materia

sciētie: sic ⁊ alij libri iuris. vñ etiā dicit imꝑator: lecib⁹ tionē nō tollit excōicatio: si alia scholares vl' magri essent ex

N.° 19. — Gregorius IX. *[illegible]*. Venetiis [illegible]



In noīe dñi nostri Jhesu christi. Amen.
Incipit liber qui dicitur Supplementum.

Nomā summa que magistrutia seu pisanella vulgarit̄ nūcu pat, ppt' ei⁹ ꝯpendiositatē apud ꝯfessores coius inoleuit. Et q; ppt' eius abachicas quotationes nimis in suis quotis tepitur corrupta ec eptā virtutē i plerisq; suis ca⁊ilis valde dubia declaratiōe ⁊ supplemēe idigēs decreo ad cōem simpliciū ꝯfessoꝝ vtilitatē q̄ui mihi oñs a detur de creui dictā summā emendatā ad cōem q̄tatiōnē reducē ac ei⁹ bnitati q̄ bui⁹ valuero qd vīni fuerit expedire addendo supplē. vt p additio cognoscer: i eius pncipio A In fine do B līa ex rubeo ponetur dicte sūme alphabetic i ordinē se quēdo. ⁊ paragraphos i margini p̄ ꝑtas notādo post pncipiū capīl: in p̄fata summa oputet pncipiū. p. ꝙ. p̄. Et ppter p̄dicta hoc op⁹ supplementū appellari potest. B

Abbas i suo monasterio conferre pōt suis subditis p̄mā tonsurā ⁊ duos ordines minores. dūmō sit sacerdos. ⁊ man⁹ iposita sit ei scdm morem p̄ticedoꝝ. ex̄ d eta. ⁊ qli. cū ꝯtingat. et. 69 dis. qm̄ videm⁹. A. Ordines miores sūt hostiariat⁹. psalmistat⁹. ⁊ lectorat⁹. exorcistat⁹. acolitat⁹. 21. dis. decros. Et psalmistatus ⁊ lectoratus idem sūt ut pōt colligi ex

textu ⁊ glosa dci. c. cū ꝯtingat. Abbas aūt ꝯferre pōt lectoratū. dcō c. cū ꝯtingat. ⁊ c qm̄ ꝯsequent. ⁊ hostiariatū q p̄cedit. ⁊ sic istos duos. cū ad ordines nō sit pcedēdum psaltū. ut extra de e. pl. pro c. vno. B Hoc etiā pōt elect⁹ i abbatē si ep̄s differat eū bndicē. ex̄ de supple. ne. pla. statuim⁹. A. Ibi dr̄. Si ep̄s tāt o cū humilitate ac deuotiōe sicut oduerit requisit⁹ abbates bndicere forte renuerit eisdē abbatibꝰ liceat p̄pos monachos bndicē. ⁊ alia q ad offi ciū h⁹ mōi ptinent exercere donec ip̄i duritiā suā recogitet ⁊ abbates bndi cere nō recusent. B. Alienis aūt ꝯferre nō pōt ex de pui abbates. li⁹ 6. A. Ibi dr̄. Nec abbatibꝰ licitum sit alns q̄ mona- sterioꝝ suoꝝ ꝯuersis ⁊ q ad illa duolauerit ⁊ i qs ecclesiasticā q̄si ep̄alē iurisdictionē obti nent p̄mā clericalē ꝯferre tonsurā. nisi eis id ꝯpetat ex pleno p̄fate sedis indulto. B
Abbas ⁊ qlibet ꝯuentualis p̄lat⁹ reqrē deb; mōachos fugitiuos. A. Adde ⁊ elec- tos. ut in. c. ne vagandi. ī. allato. B. Et ad clauſtꝝ reducē salua ordinis discliplina. ex̄ de regula. ne vagādi. A. At icipit. ne re ligiosi. vide. ī. apostasia vi. ꝙ. 2. B
Utꝝ abbas possit licētiare subditos suos ad aliā religionē. Rn̄ m Monaldū. pōt qdē licētiare ad eqlem religionē de ꝯsen- su capl̄i. aliē non. ad minorē do nō pōt. ar. 19. q. 3. statuim⁹. iz. q. 2. sine exceptōe. De artiorē do religōe dic ut. ī. religio vi. ꝙ. p̄. A. Ex ibi dicit pōt colligi q ad artiorem pōt licētiare. nisi cederet i gūē iacturā seu infamiā ꝯgregatiōis vnde trāsit. B. Ad ep̄atū q̃ ꝙ si subdit⁹ eligat p̄lat⁹ licētiare pōt etiā nō reqsito ꝯuentu. ex̄ d elec. si re- ligiosus. i fine. li⁹ 6. A. Intellige si iam fuerit facta electio. nō aūt electiōi future. ut i de. si. ex̄ de elec. vbi dr̄. Cū ꝯcessa reli- gioso a supiore suo licētia ut electioni uel ꝓuisiōi si quā d ipo ꝯtigerit fieri suū dare possit assensū ambitiōis vitio viam patet nulli⁹ eā existē posse volum⁹ firmitatē. B
Abbas vn⁹ nō pōt p̄sidē in diuersis mo- nasteriis. ex̄ de relig. do. c. vlt. in fine. A Ibi etiā dr̄. Ne qs i diuersis monasteriis

N.° 7. — Nic. de Ausmo. *Supplementum*. Venetiis 1476.

M.T.Ciceronis de finibus
bonoꝝ & maloꝝ.L.primus.

NON ERAM NESCIVS Brute cũ quę summis ingeniis exq̃sita q̃ doctissimis philosophis graeco sermone tractauissent ea latinis litteris mãdaremus: fore ut hic noster labor in uarias reprehensiones incurreret. Nam quibusdam & iis quidem nõ admodum indoctis totum hoc displicet philosophari. Quidã autem non id tantum reprehẽdũt: si remissius agatur. sed tantum studium tamq̃ multam operã in eo ponendã non arbitrantur. Erunt etiam & hi quidẽ eruditi graecis litteris contemnentes latinas: qui se dicant in graecis legendis operam malle cõsumere. Postremo aliquos futuros suspicor qui me ad alias litteras uocent. genus hoc scribendi & si sit elegans personae tamen & dignitatis esse negent. Contra quos omnes dicendum breuiter existimo. Quãquam philosophiae quidẽ uituperatoribus satis responsũ est eo libro quo a nobis philosophia defensa & collaudata est cum esset accusata & uituperata ab hortensio. & qui liber cum & tibi probatus uideretur & his quos ego posse iudicare arbitrarer: plura suscepi ueritus ne mouere hominum studia uiderer retinere non posse. Qui autẽ si maxime hoc placeat: moderatius tamen id uolunt fieri difficilem quandam temperantiam postulant in eo quod semel admissum coerceri reprimiq̃ nõ potest. Ut propemodum iustioribus utamur illis: qui omnino auocent a philosophia quã his qui rebus infinitis modum constituant: in reque eo meliore est quo maior sit mediocritatis desiderent. Siue enim ad sapientiam perueniri potest ... paranda nobis solum ea ... sed fruenda etiam

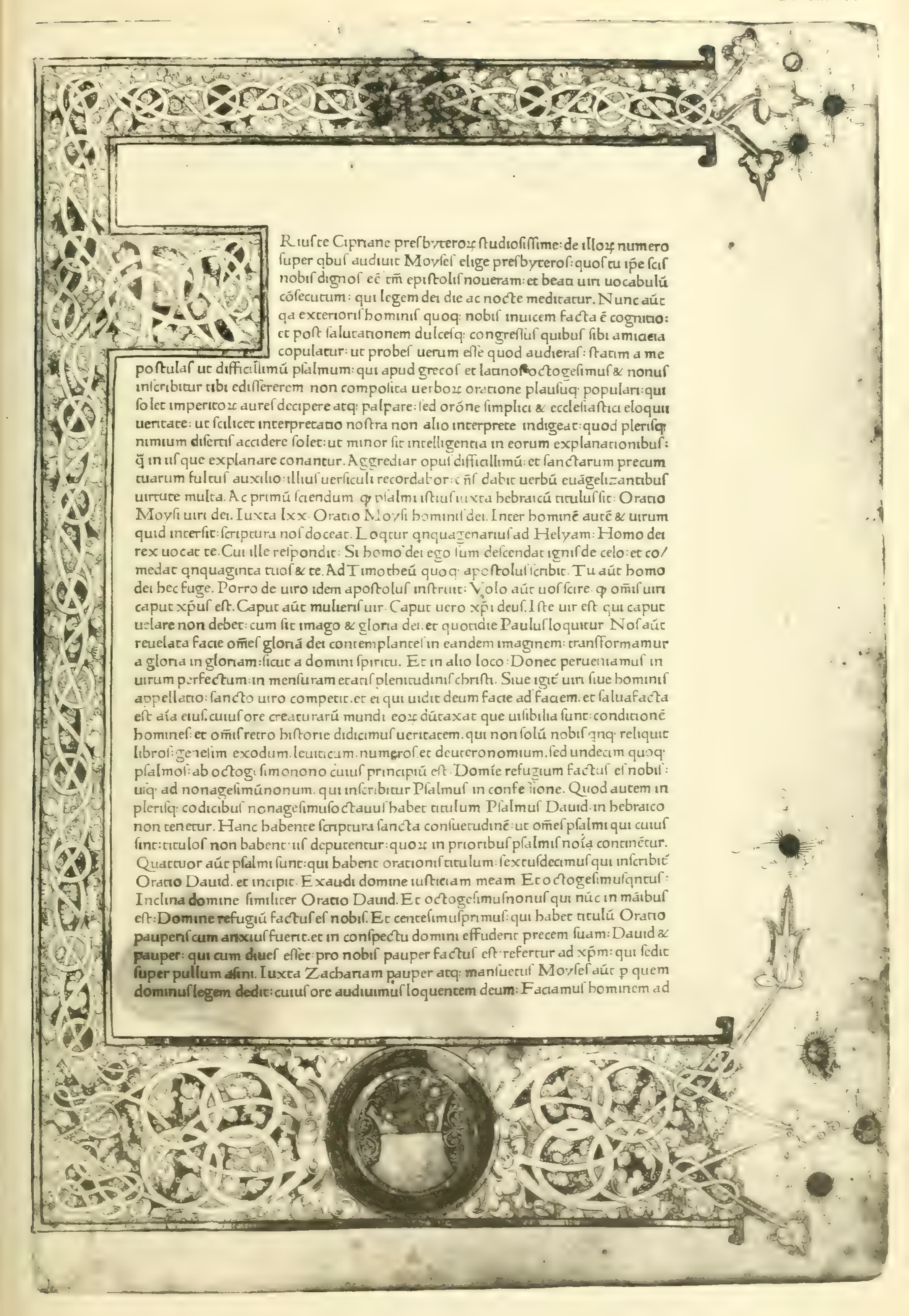

N.º 14. — Cicero. *De finibus*. Venetiis 1471.

Q Uinque igitur ...

Circa primum ...

Supponendo ...

N.º 15. — Duns Scotus. Venetiis 147[illegible].



Riuſte Ciprianè preſbyterorum ſtudioſiſſime: de illorum numero ſuper qbuſ audiuit Moyſeſ elige preſbyteroſ: quoſ tu ipe ſciſ nobiſ dignoſ eē tm̄ epiſtoliſ noueram: et beati uiri uocabulū cōſecutum: qui legem dei die ac nocte meditatur. Nunc aūt qa exterioriſ hominiſ quoq; nobiſ inuicem facta ē cognitio: et poſt ſalutationem dulceſq; congreſſuſ quibuſ ſibi amicicia copulatur: ut probeſ uerum eſſe quod audieraſ: ſtatim a me poſtulaſ ut difficillimū pſalmum: qui apud grecoſ et latinoſ octogeſimuſ & nonuſ inſcribitur tibi ediſſererem non compoſita uerborum oratione plauſuq; populari: qui ſolet imperitorum aureſ decipere atq; palpare: ſed orōne ſimplici & eccleſiaſtici eloquii ueritate: ut ſcilicet interpretatio noſtra non alio interprete indigeat: quod pleriſq; nimium diſertiſ accidere ſolet: ut minor ſit intelligentia in eorum explanationibuſ: q̄ in iiſ que explanare conantur. Aggrediar opuſ difficillimū: et ſanctarum precum tuarum fultuſ auxilio: illiuſ uerſiculi recordabor: dn̄ſ dabit uerbū euāgelizantibuſ uirtute multa. Ac primū ſciendum q pſalmi iſtiuſ iuxta hebraicū tituluſ ſit: Oratio Moyſi uiri dei. Iuxta lxx. Oratio Moyſi hominiſ dei. Inter hominē autē & uirum quid interſit: ſcriptura noſ doceat. Loqtur qnquagenariuſ ad Helyam: Homo dei rex uocat te. Cui ille reſpondit: Si homo dei ego ſum deſcendat igniſ de celo: et co/medat qnquaginta tuoſ & te. Ad Timotheū quoq; apoſtoluſ ſcribit. Tu aūt homo dei hec fuge. Porro de uiro idem apoſtoluſ inſtruit: Volo aūt uoſ ſcire q omiſ uiri caput xp̄uſ eſt. Caput aūt mulieriſ uir. Caput uero xp̄i deuſ. Iſte uir eſt qui caput uelare non debet: cum ſit imago & gloria dei. et quotidie Pauluſ loquitur Noſ aūt reuelata facie omeſ gloriā dei contemplanteſ in eandem imaginem: transformamur a gloria in gloriam: ſicut a domini ſpiritu. Et in alio loco: Donec perueniamuſ in uirum perfectum: in menſuram etatiſ plenitudiniſ chriſti. Siue igit̄ uiri ſiue hominiſ appellatio: ſancto uiro competit. et ei qui uidit deum facie ad faciem. et ſaluafacta eſt aīa eiuſ. cuiuſ ore creaturarū mundi eorum dūtaxat que uiſibilia ſunt: conditionē homineſ: et omiſ retro hiſtorie didicimuſ ueritatem. qui non ſolū nobiſ qnq; reliquit libroſ: geneſim exodum. leuiticum. numeroſ. et deuteronomium. ſed undecim quoq; pſalmoſ: ab octogeſimonono cuiuſ principiū eſt. Domīe refugium factuſ eſ nobiſ: uſq; ad nonageſimūnonum. qui inſcribitur Pſalmuſ in confeſſione. Quod autem in pleriſq; codicibuſ nonageſimuſoctauuſ habet titulum Pſalmuſ Dauid. in hebraico non tenetur. Hanc habente ſcriptura ſancta conſuetudinē: ut omeſ pſalmi qui cuiuſ ſint: tituloſ non habent: iiſ deputentur: quorum in prioribuſ pſalmiſ noīa continētur. Quattuor aūt pſalmi ſunt: qui habent orationiſ titulum: ſextuſdecimuſ qui inſcribit̄ Oratio Dauid. et incipit. Exaudi domine iuſticiam meam. Et octogeſimuſqntuſ: Inclina domine ſimiliter Oratio Dauid. Et octogeſimuſnonuſ qui nūc in mānibuſ eſt: Domine refugiū factuſ eſ nobiſ. Et centeſimuſprimuſ: qui habet titulū Oratio pauperiſ cum anxiuſ fuerit. et in conſpectu domini effuderit precem ſuam: Dauid & pauper: qui cum diueſ eſſet: pro nobiſ pauper factuſ eſt: refertur ad xp̄m: qui ſedit ſuper pullum aſini. Iuxta Zachariam pauper atq; manſuetuſ Moyſeſ aūt p quem dominuſ legem dedit: cuiuſ ore audiuimuſ loquentem deum: Faciamuſ hominem ad

N.º 20. — S. HIERONYMUS. *Tractatus et Epistolae.* Romae 1468.



N.° 23. — IMITATIO CHRISTI, italice. Firenze, 1491.







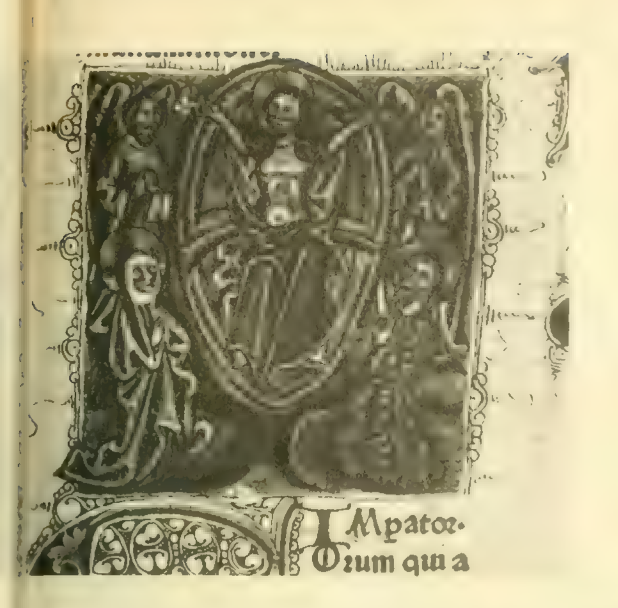






N.° 25. JUSTINIANUS, *Codex*. Moguntiae, Petrus Schoeffer, 1475.

Firenze - Istituto Micrografico Italiano







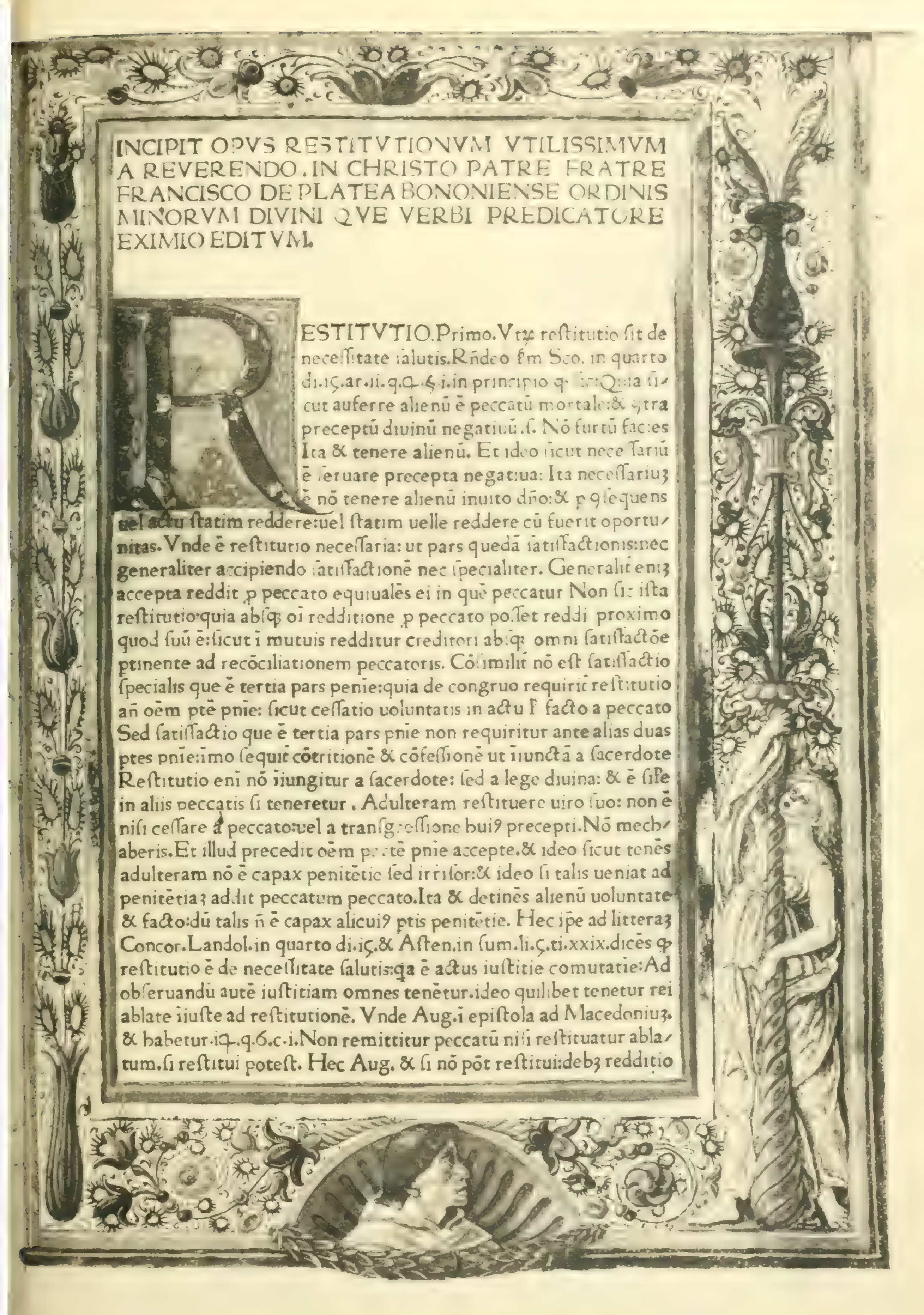


N.° 25. — JUSTINIANUS. *Codex*. Moguntiae, Petrus Schoeffer, 1475.

N° 28. — LACTANTIUS, *Opera*. Romae, Sweynheym et Pannartz, 1468.



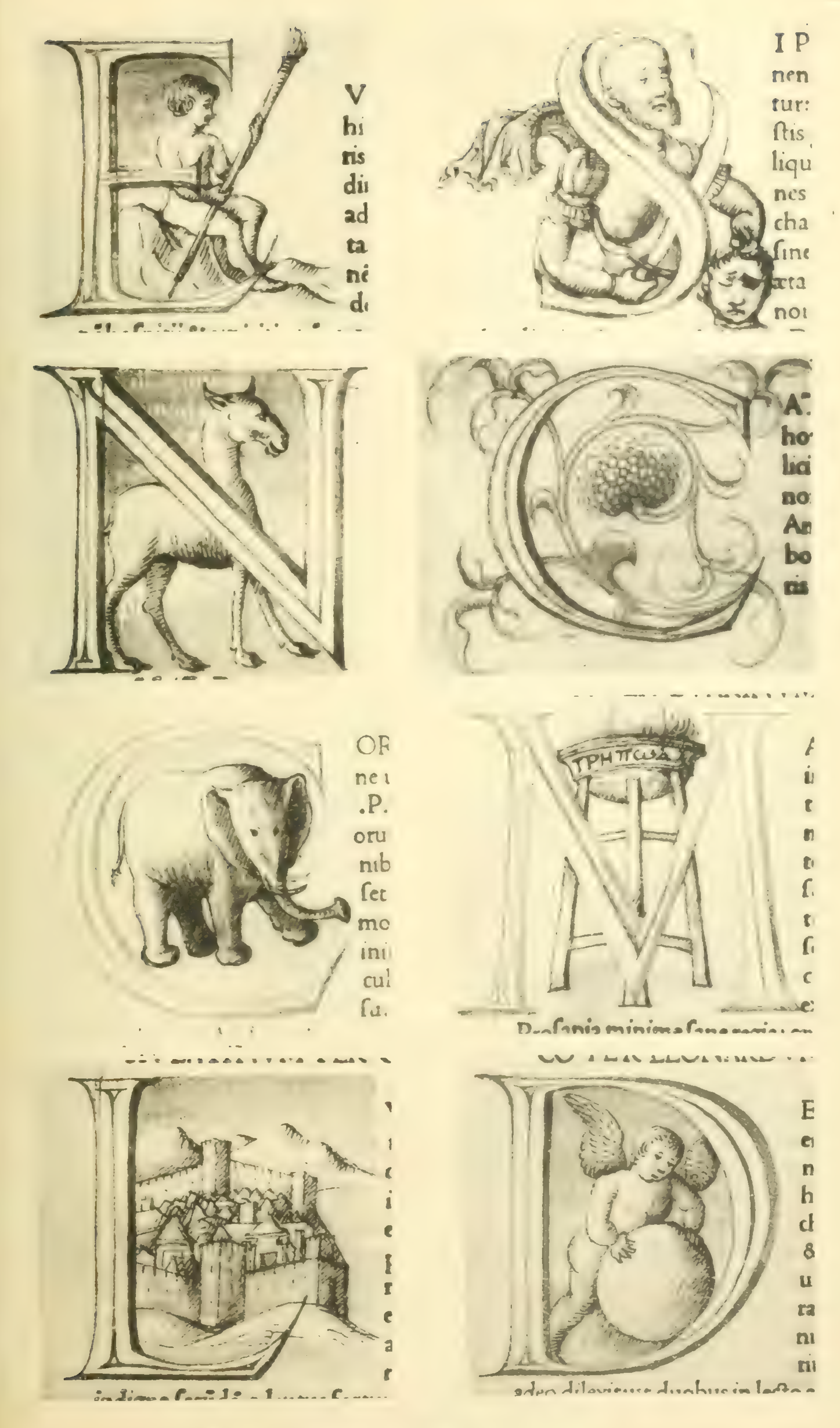
Magno & excellēti ingenio uiri cū sese doctrīe penitus dedidissent: quicquid laboris poterat impendi: cōtemptis omnibus publicis & ꝓuatis actionibus: ad inquirende ueritatis studiū cō/tulerunt: existimantes multo esse preclarius humanarū diuinarūq; rerū inuestigare ac scire rationē q̄ struendis opibus aut cumulādis honoribus inherere. Quibus rebus quoniā fragiles terreneq; sūt: & ad solius corpis pertinent cultum nemo melior: nemo iustior effici pōt. Erant quidem illi ueritatis cognitione dignissimi quam scire tātope cupiuerunt: atq; ita ut eam rebus omnibus anteponerent. Nā & abiecisse quosdam res familiares suas & renūtiasse uniuersis uoluptatibus constat: ut solā nudāq; uirtutē: nudi expeditiq; sequerentꝰ: tantū apud eos uirtutis nomē & auctoritas ualuit: ut in ea omne sūmi boni premiū predicarent. Sed neq; adepti sunt id quod uolebāt. & operā simul atq; industriā ꝑdiderūt: quia ueritas id est arcanū summi dei qui fecit omnia ingenio ac ꝓpriis nō potest sensibus comprehendi: alioquin nihil inter deum hominemq; distaret si consilia & dispositiones illius ma/iestatis eterne cogitatio assequeretur humana. Quod qa fieri non potuit ut homini per seipsū ratio diuina notesceret: non est passus hominē deus lumen sapientie requirentem diutius oberrare: ac sine ullo laboris effectu uagari ꝑ tenebras inex/tricabiles: aperuit oculos eius aliquādo: & notionem ueritatis munus suū fecit. ut & humanā sapientiā nullā esse mōstraret: & erranti ac uago uiā consequende immortalitatis ostēderet. Verū quoniam pauci utunt̄ hoc celesti beneficio ac munere: quod obuoluta in obscuro ueritas latet: eaq; uel contemptui doctis est: quia idoneis assertoribus eget: uel odio indoctis ob insitam sibi austeritatē: qua natura hominū procliuis in uicia pati non potest. Nam quia uirtutibus amaritudo permixta ē: uicia uero uoluptate cōdita sunt: illa offensi: hac deliniti: fe/runt̄ in ꝑceps: ac bonorū specie falsi mala ꝓ bonis āplectunt̄. Succurrēdū eē his erroribus credidi ut & docti ad uerā sapiam



INCIPIT OPVS RESTITVTIONVM VTILISSIMVM A REVERENDO. IN CHRISTO PATRE FRATRE FRANCISCO DE PLATEA BONONIENSE ORDINIS MINORVM DIVINI QVE VERBI PREDICATORE EXIMIO EDITVM.

RESTITVTIO. Primo. Vtrum restitutio ſit de neceſſitate ſalutis. Rn̄deo ſm̄ Sco. in quarto di.15.ar.ii.q.4.§ i.in principio q. ſic: Quia ſicut auferre alienū ē peccatū mortale: & ɔtra preceptū diuinū negatiuū .ſ. Nō furtū facies Ita & tenere alienū. Et ideo ſicut neceſſariū ē ſeruare precepta negatiua: Ita neceſſariuȝ ē nō tenere alienū inuito dn̄o: & p ɔſequens uel actu ſtatim reddere: uel ſtatim uelle reddere cū fuerit oportunitas. Vnde ē reſtitutio neceſſaria: ut pars quedā ſatiſfactionis: nec generaliter accipiendo ſatiſfactionē nec ſpecialiter. Generalit̄ enīȝ accepta reddit p peccato equiualēs ei in quē peccatur Non ſic iſta reſtitutio quia abſq; oī redditione p peccato poſſet reddi proximo quod ſuū ē: ſicut ī mutuis redditur creditori abſq; omni ſatiſfactōe ptinente ad recōciliationem peccatoris. Cōſimilit̄ nō eſt ſatiſfactio ſpecialis que ē tertia pars penie: quia de congruo requirit̄ reſtitutio an̄ oēm ptē pnie: ſicut ceſſatio uoluntatis in actu & facto a peccato Sed ſatiſfactio que ē tertia pars pnie non requiritur ante alias duas ptes pnie: imo ſequit̄ cōtritionē & cōfeſſionē ut iniūctā a ſacerdote Reſtitutio enī nō iniungitur a ſacerdote: ſed a lege diuina: & ē ſicut in aliis peccatis ſi teneretur. Adulteram reſtituere uiro ſuo: non ē niſi ceſſare a peccato: uel a tranſgreſſione hui9 precepti. Nō mechaberis. Et illud precedit oēm partē pnie accepte. & ideo ſicut tenēs adulteram nō ē capax penitētie ſed irriſor: & ideo ſi talis ueniat ad penitētiaȝ addit peccatum peccato. Ita & detinēs alienū uoluntate & facto: dū talis n̄ ē capax alicui9 ptis penitētie. Hec ip̄e ad litteraȝ Concor. Landol. in quarto di.15.& Aſten. in ſum. li.5.ti.xxix. dicēs q; reſtitutio ē de neceſſitate ſalutis: qa ē actus iuſtitie comutatie: Ad obſeruandū autē iuſtitiam omnes tenētur. ideo quilibet tenetur rei ablate iniuſte ad reſtitutionē. Vnde Aug. ī epiſtola ad Macedoniuȝ. & habetur .14.q.6.c.i. Non remittitur peccatū niſi reſtituatur ablatum. ſi reſtitui poteſt. Hec Aug. & ſi nō pōt reſtitui: debȝ redditio

N.° 37. — FRANCISCUS DE PLATEA. *Opus restitutionum* etc. Patavii 1473.



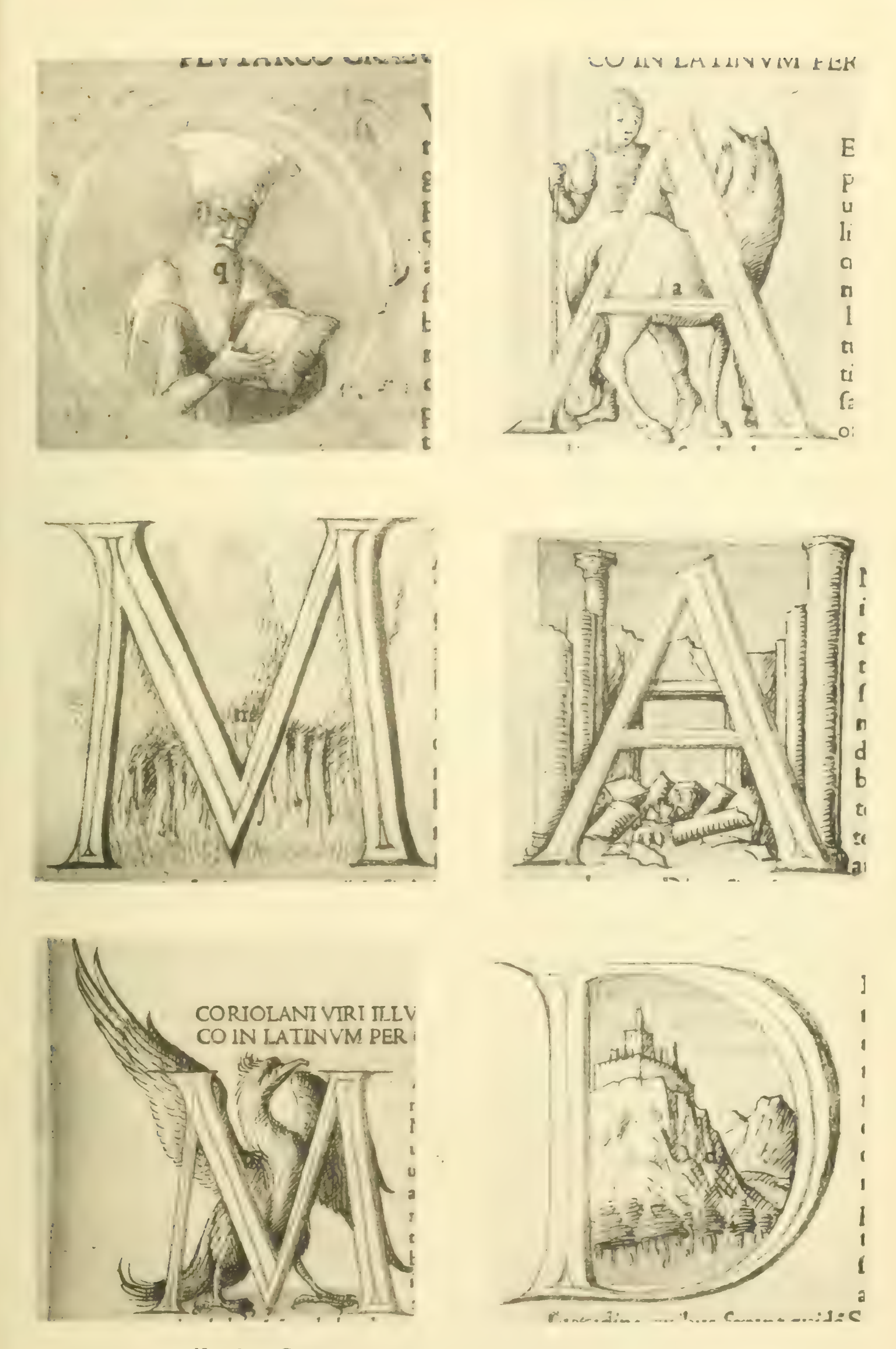
N.º 38. — PLUTARCHUS. *Vitae.* Venetiis, Jenson, 1477.

Firenze - Istituto Micrografico Italiano.

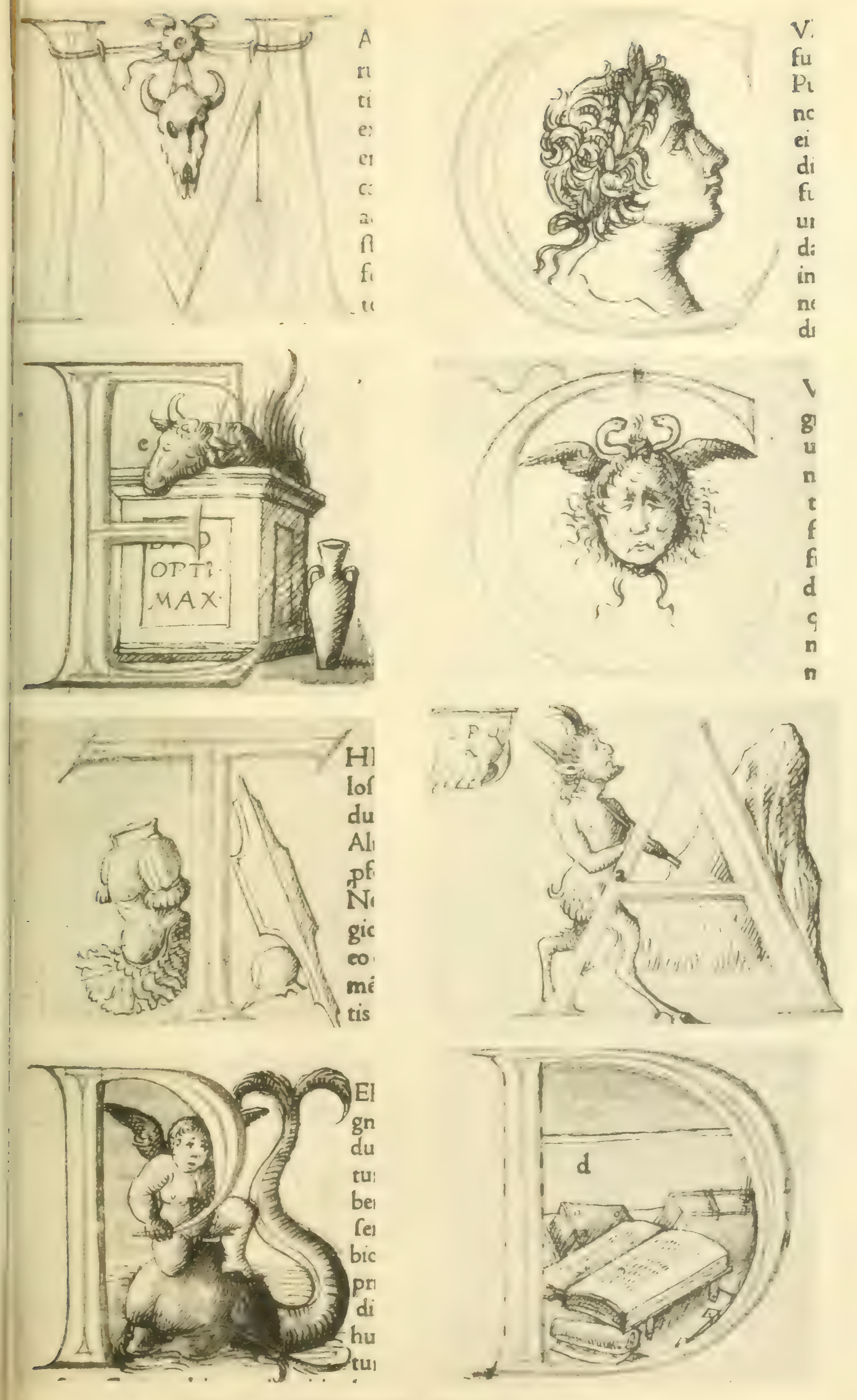


N.º 38. — PLUTARCHUS. *Vitae*. Venetiis, Jenson, 1477.

F nze - Istituto Micrografico Italiano.



N.° 38. — Plutarchus. *Vitae*. Venetiis, Jenson, 1477.



N.° 38. — Plutarchus. *Vitae*. Venetiis, Jenson, 1477.



N.° 40. — PTOLEMAEUS. *Cosmographia.* Ulmae 1486.


SERVVM FVgitiuũ. Iſta lex & titulus conſueuit multũ ſolẽniſari & breuiter dicit ſeruus fugitiuus eſt res furtiua ideo tẽpore nõ acquiritur.h.d. ¶ Lec. huius .l.uariatur multis modis. Principium uariatur duobus modis que uariatio ẽ in mõ formãdi caſum nõ in iuris effectu ut in prima glo. Mediũ uariat᷑ quattuor uel quinq; modis de quib9 tres ponuntur in glo.magna duo alii adduntur per doc.ut.ĩ.dici.Finis uariatur tribus modis ut in ultima glo.pono caſũ in termis ſimpliciter & ſ6 nube ſm modũ qui ponit᷑ in glo. ¶ Nõ ꝙ ſeruus fugitiu9 facit furtũ ſui ¶ Nõ ꝙ nõ põt uſucapi nec preſcribi propt uitiũ furti. ¶ Nõ ꝙ fuga ſeruoꝝ non debet dñis eſſe dãnoſa. ¶ Ad primũ op.de.l.qui ſeruo.§.1.ff.de furtis. So. dicit glo.ibi ideo quia nemo ex conſilio obligatur que ſo.nõ ẽ uera nã quis obligatur ex conſilio ſi ẽ fraudulẽtuꝫ .l.conſilii de re iur.dic ergo ſm doc.& bene ꝙ ſeruus fugitiuus facit furtũ ſui ut hic tñ iſtud nõ ẽ ꝓprie & regulare furtũ.nã in furto requiritur ꝙ ſit differentia inter cõtractãtẽ & rẽ cõtractatã ut.l.1.ff.de fur.ſed hic ẽ idẽ unde nõ ẽ regulare furtũ.Et ideo p̃ tis opẽ huic furto irregulari nõ tenetur furti niſi furtũ regulare ſequat᷑ ut in.l.contraria. ¶ Itẽ opp.ad iſtud idẽ & aſſumo glo.magna poſt mediũ rei ſubtracte dñs perdit poſſeſſionẽ ut.l.ſi rem mobilẽ &.l.rẽ que nobis.ff. de acqui. poſ.ſed quis retinet poſſeſſionẽ ſerui fugitiui ergo nõ fit ſibi furtũ ut.l.1.§.p ſeruũ qui in fuga.ff.de acqrẽ.poſ.So. licet retineat poſſeſſionẽ ciuilẽ tñ perdit naturalẽ & detẽtationẽ uel aliter contraria loquũtur in furto regulari. ¶ Itẽ opp.de.l.interdũ.§.cum autẽ.ff.de fur.So.ibi loquitur qñ ſeruus ſurripit ſeipm & ſic rẽ dñicã unde ſtatim fit furtũ ibi qñ ſeruus ſurripit res peculiaris.Ex predictis ergo debes ſcire & dicere ꝙ aut ſeruus ſurripit ſeipm aut aliã rẽ ſi ſeipm aut ḡris an fiat furtuꝫ

N.º 42. — BARTOLUS DE SAXOFERRATO. Venetiis [illegible]

